



LA CROIX DE JÉRUSALEM

ANNALES ORDINIS EQUSTRIS SANCTI SEPULCHRI HIEROSOLYMITANI

2017

**Avec le Christ
faisons de
notre vie une
Terre Sainte**



**Éducation et aide
humanitaire:
deux piliers de
l'action de l'Ordre**



CITÉ DU VATICAN - 2018



**LA CROIX
DE JÉRUSALEM**

ANNALES ORDINIS EQUSTRIS SANCTI SEPULCHRI HIEROSOLYMITANI **2017**

00120 CITÉ DU VATICAN

Directeur

Alfredo Bastianelli

Co-directeur et directeur de la rédaction

François Vayne

Rédactrice et coordinatrice des éditions

Elena Dini

Avec la collaboration de **Pauline Bourgogne** et des auteurs cités dans chaque article, du Patriarcat Latin de Jérusalem, des Lieutenants ou de leurs délégués des Lieutenances correspondantes

Traductrices et traducteurs

Chelo Feral, Christine Keinath, Emer McCarthy Cabrera, Vanessa Santoni, Solène Tadié

Mise en page

C.S.E. di De Lutio Ottavio - Roma

Documentation photographique

Archives du Grand Magistère, Archives de l'Osservatore Romano, Archives du Patriarcat Latin de Jérusalem, Archives des Lieutenances correspondantes, Cristian Gennari, Carla Morselli, Claudio Maina, Claire Guigou, Vivien Laguette, Noursat Jordan, Pierre-Yves Fux, et autres collaborations indiquées dans les légendes

En couverture

Un Chevalier de la Lieutenance pour la Belgique en prière dans la basilique du Saint-Sépulcre, devant l'Edicule (photo Christine Demoulin) ; d'autre part des enfants de réfugiés du Moyen-Orient accueillis en Jordanie grâce à l'aide du Patriarcat Latin avec le soutien de l'Ordre (photo Claire Guigou).

Publié par

**Grand Magistère de l'Ordre Équestre
du Saint Sépulcre de Jérusalem**

00120 Cité du Vatican

Tel. +39 06 69892901

Fax +39 06 69892930

E-mail : gmag@oessh.va

Copyright © OESSH

Faisons de notre vie une Terre Sainte

Chers Chevaliers et Dames, chers amis de l'Ordre,

Nous venons de célébrer, en 2017, le 170^{ème} anniversaire de la restauration du Patriarcat latin de Jérusalem et de la refondation de notre Ordre. Ce double évènement permet de revenir aux sources de notre mission. C'est en cultivant la mémoire vivante du passé que nous pouvons nous tourner vers l'avenir avec espérance. A ce titre, Monseigneur Joseph Valerga, le premier Patriarche latin nommé par le bienheureux Pape Pie IX, reste pour l'ordre un modèle missionnaire. En surmontant d'immenses difficultés par sa foi capable de « déplacer les montagnes », il fit renaître le diocèse de Jérusalem, l'Eglise Mère. Bien que les temps aient très certainement changé, son exemple de courage – tout comme bien d'autres par le passé – doit nous inciter à poursuivre dans le même esprit l'œuvre de solidarité envers nos frères de Terre Sainte.

Notre mission de Chevaliers et Dames est de soutenir la présence chrétienne dans les territoires où a vécu, souffert et est ressuscité le Dieu fait homme. En ces lieux, des grâces innombrables continuent de se diffuser aux pèlerins qui cherchent à Le suivre sur le chemin de foi en la résurrection. Pour citer une réflexion de l'abbé Laurent Villemin, ancien Cérémoniaire ecclésiastique de la Lieutenance de France, il s'agit de « faire de notre vie une Terre Sainte », ainsi de nos familles et de nos Eglises locales.

Ce numéro de notre revue annuelle, *La Croix de Jérusalem*, illustre à la fois cet enracinement dans la vie ecclésiale des pays où nous vivons et notre engagement au service de l'Eglise en Terre Sainte. J'invite tous les Lieutenants, partout dans le monde, à diffuser ce numéro, en particulier dans la perspective de la Consulta de 2018.

Nota bene :

Ayant lieu tous les cinq ans à Rome, notre assemblée générale constitue un moment fort dans la vie de l'Ordre, l'aidant à mieux se définir pour mieux déployer son message et sa mission. De nouveaux statuts seront accueillis afin de nous aider à progresser dans ce sens. Acceptons de nous tenir prêts à nous adapter aux nouveaux défis à venir et prions afin que cette Consulta représente un souffle nouveau dans notre mission.

Edwin, cardinal O'Brien



Le Grand Maître de l'Ordre visite les Lieutenances – comme ici en Suisse – favorisant les liens d'unité entre les Chevaliers et Dames du monde entier, dans une joyeuse et fervente dynamique de fraternité universelle.

SOMMAIRE

L'ORDRE À L'UNISSON DE L'ÉGLISE UNIVERSELLE

4 « Nous devons manifester
aux chrétiens orientaux
notre proximité »

Entretien avec le cardinal Leonardo Sandri

7 Prier avec le Pape pour les chrétiens
des Eglises orientales

8 L'Ordre offre un chemin de
sanctification pour tous et toutes

Entretien avec le cardinal Arborelius

10 Respecter le statu quo de Jérusalem



11 « Jérusalem et la Terre Sainte me
sont devenues une patrie d'élection »

*Entretien avec Pierre-Yves Fux, Ambassadeur
de Suisse près le Saint-Siège*

13 Accueillons un nouvel esprit dans les
relations œcuméniques

LES ACTES DU GRAND MAGISTÈRE

15 « Je veux servir l'Ordre dans la
continuité avec mon
prédécesseur »

*Entretien avec l'Ambassadeur Leonardo
Visconti di Modrone*

18 Les deux réunions annuelles du
Grand Magistère

21 Rencontres continentales des
Lieutenants

24 Nominations et distinctions

26 In memoriam



27 Les projets du Grand Magistère pour
l'année 2017

31 Les projets en lien avec la ROACO

L'ORDRE ET LA TERRE SAINTE

- 33** Nouvelles nominations pour le Patriarcat Latin de Jérusalem
-
- 34** Un nouveau Nonce apostolique en Israël
-
- 35** Le voyage du Gouverneur Général en Terre Sainte
-
- 39** Le mystère de la terre
-
- 40** « Gardiens d'un esprit de fraternité à partir des Lieux Saints »
Entretien avec le Custode de Terre Sainte, le père Francesco Patton
-
- 43** Le soutien de l'Ordre aux réfugiés du Moyen-Orient en Jordanie
-
- 45** L'aumônerie catholique philippine en Jordanie et la visite du cardinal Tagle
-
- 46** Aux côtés des enfants de Bethléem

LA VIE DES LIEUTENANCES

- 49** 50 ans au sein de l'Ordre :
Entretien avec le Lieutenant pour l'Italie Centrale Luigi Giulianelli
-
- 51** Pèlerins en Terre sainte
-
- 55** Les visites du Grand Maître dans les Lieutenances
-
- 57** Souvenirs des grands événements de l'année dans les Lieutenances

64 CULTURE ET RECENSION

Une revue en voie de transformation

Chers amis lecteurs,

dans ce numéro de *La Croix de Jérusalem*, publié en cinq langues, nous rappelons les grands événements de l'année 2017, vécus dans l'Eglise universelle, en Terre Sainte et dans l'Ordre. Le document rétrospectif que vous lisez est complémentaire du site internet du Grand Magistère (www.oessh.va) et des réseaux sociaux, plus clairement liés à l'actualité.



Dans un avenir proche *La Croix de Jérusalem* deviendra aussi un instrument de préparation au pèlerinage en Terre Sainte, se projetant davantage vers l'année suivante, sans regards en arrière. Cette nouvelle formule de la revue annuelle de l'Ordre laissera à la publication trimestrielle (à laquelle il est possible de s'abonner sur notre site) le soin d'écrire l'histoire en cours. Vous avez donc en main le dernier numéro d'une longue série, un exemplaire à collectionner!

Les entretiens, témoignages et reportages, publiés ici, permettent de mieux découvrir la mission des 30 000 Chevaliers et Dames répartis sur les cinq continents, au service de l'Eglise en Terre Sainte, ainsi que leur engagement dans les Eglises locales.

N'hésitez pas à offrir *La Croix de Jérusalem* autour de vous, comme le Grand Maître lui-même le souhaite, c'est un moyen idéal pour faire découvrir la vocation des membres de l'Ordre, appelés à être témoins du Christ Ressuscité.

Alfredo Bastianelli
Chancelier de l'Ordre

« NOUS DEVONS MANIFESTER AUX CHRÉTIENS ORIENTAUX NOTRE PROXIMITÉ »

*Entretien avec le cardinal Leonardo Sandri,
préfet de la Congrégation pour les Églises orientales*

Eminence, au regard de votre responsabilité à la tête de la Congrégation pour les Églises orientales, quelles sont les priorités dans le soutien à apporter aux chrétiens qui vivent sur les vastes territoires bibliques ?

Il m'arrive régulièrement de recevoir des groupes de catholiques guidés par leurs évêques, désireux d'exprimer leur générosité en faveur de nos frères d'Orient. Les bienfaiteurs souhaitent connaître nos priorités. Promouvoir la plénitude de la liberté religieuse des chrétiens fait partie des enjeux, notamment dans les pays à majorité musulmane. Les évêques orientaux y travaillent, en lien avec nous, afin que les gouvernements légifèrent dans cette direction, pour que tous les citoyens soient considérés de la même manière. J'insiste aussi beaucoup sur l'importance des écoles catholiques, en Terre Sainte par exemple, car elles sont une source du dialogue et de la paix dans la société. Sans l'appui financier de l'Église universelle ces écoles ne survivraient pas : la concurrence étant très forte, de nombreux professeurs se tournent vers des établissements privés capables de mieux les payer. Autre défi : celui de l'émigration hors du Moyen-Orient. Les chrétiens quittent la région en raison de l'insécurité qui y règne, et leur absence déséquilibre les pays. Il nous faut travailler à rétablir la confiance, et cela commence chaque fois que nous construisons des ponts d'amitié là où nous vivons. Enfin, nous devons manifester aux chrétiens orientaux notre proximité et les soutenir moralement, comme les Chevaliers et les Dames de l'Or-



Le préfet de la Congrégation pour les Églises orientales exprimant son soutien aux chrétiens de Terre Sainte lors d'un voyage sur le territoire du Patriarcat Latin de Jérusalem.

dre le font en allant en pèlerinage en Terre Sainte pour rencontrer les communautés locales qui forment « l'Église Mère ».

Chaque année vous coordonnez la collecte du Vendredi saint, à l'échelle de toute l'Église. Comment sont répartis les fruits de cette action de solidarité ?

Tous les diocèses du monde font remonter à Rome les fruits de cette collecte, dont 65% va à la Custodie franciscaine, pour l'entretien des lieux saints. 35% est attribué à notre Congrégation pour

les projets des Eglises d'Orient, qui vont pourrait-on dire de l'Ukraine à l'Irak, de l'Europe de l'Est à la Mésopotamie... Cela est loin d'être suffisant, heureusement que des institutions se consacrent à longueur d'année au soutien de ces chrétiens placés souvent dans des situations difficiles au plan économique, en raison des divers conflits qui déchirent le monde. Une bonne nouvelle est le retour progressif des chrétiens dans la plaine de Ninive, nombreux sont ceux qui rentrent dans leurs villages libérés et nous essayons de les aider dans la reconstruction de leurs maisons et de leurs églises.

Le Patriarcat Latin de Jérusalem a une place à part dans le cœur de l'Église universelle. Comment s'articule la pastorale de l'Église catholique en Terre Sainte, pour une part coordonnée par la Custodie franciscaine ?

Les chrétiens du monde entier vont en pèlerinage pour « voir Jésus » en parcourant la Terre Sainte où il a vécu et a donné sa vie. Les papes ont donné aux franciscains la garde de ces lieux saints, à travers la Custodie, dont la mission dépasse largement le territoire du diocèse latin de Jérusalem. Ce diocèse patriarcal – reconstitué à la fin du XIX^{ème} siècle – exprime aujourd'hui l'identité d'une église locale, réunie autour de son Evêque, sans perdre l'ouverture universelle qui caractérise depuis toujours la vocation de la ville sainte de Jérusalem. Actuellement c'est l'ancien Custode franciscain, Mgr

Pierbattista Pizzaballa, qui guide le diocèse patriarcal qui va de Chypre à la Jordanie en passant par la Palestine et Israël. L'Église Mère de Jérusalem est au cœur de nos préoccupations, à Rome, et je tiens à remercier l'Ordre du Saint-Sépulcre car sans l'aide de ses membres la vie du Patriarcat Latin serait impossible, notamment en ce qui concerne le séminaire, les écoles catholiques et toutes les activités pastorales d'évangélisation. Il faut préciser aussi l'importance de l'œuvre accomplie par l'Ordre pour les catholiques de langue hébraïque, qui sont de plus en plus nombreux en Israël. Dans les domaines de l'éducation, de l'assistance et de la préservation de la présence chrétienne en Terre Sainte, il existe un concours effectif entre le Diocèse patriarcal et la Custodie de Terre Sainte, tandis que l'entretien des sanctuaires et le service aux pèlerins est une tâche confiée dans la quasi totalité des cas aux franciscains.

L'Ordre du Saint-Sépulcre travaille avec vous dans le cadre de la Réunion des Œuvres d'Aide aux Eglises Orientales, la « Roaco ». Quel est le rôle de cette Réunion que vous présidez ?

En effet, l'Ordre du Saint-Sépulcre fait partie de la Réunion des Œuvres d'Aide aux Eglises Orientales, un organisme de coordination fondé en

Lors de sa visite en Jordanie, le cardinal Leonardo Sandri a rencontré des réfugiés du Moyen-Orient que soutient la Caritas locale.



زيارة الوفد
القائمي لمرکز
مشروع الرفاهين



Moment de prière avec des réfugiés, en présence du cardinal Sandri et du Nonce apostolique en Jordanie et en Irak, Mgr Alberto Ortega Martin.

sur la formation des prêtres au Moyen-Orient, désirant préserver les cultures respectives et les traditions dans la pleine unité avec l'Eglise universelle. Depuis la fondation de la Congrégation pour les Eglises orientales par le Pape Benoît XV, il y a cent ans cette année, la formation du clergé a toujours été une priorité car le peuple de Dieu a besoin de pasteurs. Ce fut d'ailleurs le thème de notre dernière rencontre avec la Roaco.

Comment voyez-vous l'évolution des relations entre la Congrégation des Eglises orientales et l'Ordre du Saint-Sépulcre ?

Il y a une connexion existentielle entre notre Congrégation et l'Ordre du Saint-Sépulcre. Nos relations se sont renforcées grâce au cardinal Edwin O'Brien, le Grand Maître de l'Ordre, et au Gouverneur Général sortant Agostino Borromeo, deux personnalités qui ont développé l'aide envers les Eglises orientales, au nom même de l'engagement de l'Ordre au service de la Terre Sainte. Je suis très reconnaissant aux Chevaliers et Dames de l'Ordre pour cet effort, ils sont témoins de la résurrection et de la joie du Seigneur, en particulier en ce temps où nous faisons face au problème des réfugiés au Moyen-Orient, cherchant à soutenir les familles qui fuient les zones de conflit et à entretenir leur espérance d'un retour sur les terres de leurs ancêtres. Je souhaiterais adresser mes salutations et mes vœux les plus chaleureux au successeur du Professeur Borromeo, l'ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone.

Propos recueillis par François Vayne

Lire aussi l'intégralité de cet entretien en anglais et en italien sur notre site partenaire Vatican Insider.

NOTE DE LA RÉDACTION

Mgr Pizzaballa, Administrateur apostolique du Patriarcat Latin de Jérusalem, a été nommé membre de la Congrégation pour les Eglises orientales le 31 mai 2017 par le Pape François.

PRIER AVEC LE PAPE POUR LES CHRÉTIENS DES EGLISES ORIENTALES

Le centenaire de la Congrégation pour les Églises orientales – dont est membre le cardinal Edwin O'Brien, Grand Maître de l'Ordre du Saint-Sépulcre – coïncidait avec le centenaire de l'Institut pontifical oriental. À cette occasion, le 12 octobre 2017, le Pape concélébra une messe, notamment avec les Patriarches orientaux, dans la basilique de Sainte-Marie-Majeure, à Rome. Mgr Pierbattista Pizzaballa, Administrateur apostolique du Patriarcat Latin de Jérusalem, lui aussi membre de la Congrégation pour les Églises orientales, était également présent.

Rappelant le contexte de création de cette Congrégation par Benoît XV, pendant la Première guerre mondiale, le Saint-Père a souligné combien l'actuelle guerre mondiale « par morceaux » atteint les chrétiens des Églises orientales, provoquant une diaspora toujours plus

grande. Il a invité à continuer à prier pour nos frères et sœurs de ces Églises, obligés de quitter les terres bibliques de leurs ancêtres.

« Cela fait surgir tant de questions, tant de pourquoi ? », souligna François, commentant la première lecture (*Malachie 3, 13-20a*), où le peuple se demande pourquoi trop souvent les méchants restent impunis. « Combien de fois nous aussi faisons cette expérience ? », demanda le Pape, apportant la réponse : « Dieu n'oublie pas ses fils, il se souvient des justes, de ceux qui souffrent, des opprimés qui se demandent « pourquoi ? », et pourtant qui ne cessent pas d'avoir confiance dans le Seigneur ».

Le Saint-Père indiqua ainsi la prière comme meilleur moyen de se faire entendre de Dieu, précisant à quel point prier est un acte de confiance. « Par la prière, l'homme frappe à la porte de Dieu pour lui demander une grâce. Et lui, qui est Père, nous donne encore plus : il envoie l'Esprit Saint », insista François, assurant à tous que cet engagement spirituel persévérant portera du fruit en son temps.

Le Saint-Père échangeant le signe de paix avec le cardinal Leonardo Sandri durant la messe du 12 octobre 2017, à l'occasion du centenaire de la Congrégation pour les Églises orientales et de l'Institut pontifical oriental.



L'ORDRE OFFRE UN CHEMIN DE SANCTIFICATION POUR TOUS ET TOUTES

Le cardinal Anders Arborelius, évêque de Stockholm, Chevalier de Grand Croix de l'Ordre du Saint-Sépulcre et Grand Prieur d'Honneur de la Lieutenance pour la Suède (désormais pour la Suède et le Danemark) a répondu à nos questions au sujet de l'Eglise dans son pays, du rôle de l'Ordre et de la participation féminine aux responsabilités ecclésiales. Premier cardinal suédois de l'histoire, ce religieux carme a été élu en 2017 "Suédois de l'année", nomination qui est un événement dans cette nation majoritairement luthérienne : c'est en effet la première fois qu'une personnalité catholique reçoit une telle reconnaissance.

Que signifie servir l'Eglise dans un pays non-catholique? Pensez-vous que le fait d'être une Eglise minoritaire permet une perception particulière de l'identité catholique ?

En tant que membres d'une minorité catholique dans un environnement séculier, nous devons vivre dans une relation vraiment très personnelle avec Jésus et être bien intégrés au sein de l'Eglise locale. Il y a de nombreuses occasions de rendre témoignage de sa foi et de tenter d'expliquer pourquoi l'on veut être un catholique fidèle. Les gens y sont souvent plus ouverts et intéressés qu'on ne le croit. Il faut s'en remettre à la grâce de Dieu et à l'inspira-



Anders Arborelius, premier cardinal suédois de l'histoire, saluant ses confrères du Collège cardinalice.

COPYRIGHT GENNARI

tion de l'Esprit Saint et avoir le courage de parler le cœur ouvert, sans éluder les difficultés. Les gens écouteront et nous respecteront, même s'ils ne peuvent accepter tout ce que nous disons.

Vous avez été durant de nombreuses années le Grand Prieur de l'ancienne Lieutenance de Suède (à présent Lieutenance de Suède et du Danemark). Quelle a été votre expérience? Comment pensez-vous que l'Ordre pourrait soutenir l'appel à la sainteté des catholiques dans votre pays ?

Il est important de montrer aux candidats à la Lieutenance qu'il s'agit de leur vocation à suivre les pas de Jésus dans leur vie de tous les jours, et non pas d'un type de privilège ou de haute fonction. La notion de service évangélique à Dieu et à son Eglise

en Terre Sainte doit impérativement être comprise. Nous appartenons au saint peuple de Dieu et il y a différentes façons de vivre une vie de sanctification, mais ceux qui veulent intégrer la Lieutenance doivent comprendre qu'ils doivent être ouverts à un appel à la sainteté dans l'Ordre.

Vous vous êtes récemment exprimé en faveur d'une plus grande implication des femmes à différents niveaux de l'Eglise. En tant qu'institution laïque, l'Ordre offre déjà un exemple de collaboration entre hommes et femmes grâce à la possibilité pour les femmes d'être nommées à toutes les fonctions au sein des Lieutenances. Pourriez-vous nous en dire davantage ? Que

suggérez-vous pour favoriser une plus grande participation féminine dans l'Eglise ?

De nombreuses femmes aujourd'hui ont des difficultés à intégrer les congrégations apostoliques traditionnelles et beaucoup d'entre elles veulent suivre Jésus sur la voie de la sainteté et du service de l'Eglise. Un charisme plus contemporain pour les femmes modernes est grandement requis, lorsque ce modèle de vie semble perdre sa force d'attraction. Comme vous l'avez dit, l'Ordre pourrait offrir aux femmes d'aujourd'hui la possibilité de se donner pour Dieu et pour l'Eglise en Terre Sainte. Des possibilités similaires doivent être trouvées à différents niveaux pour les femmes d'aujourd'hui.

Propos recueillis par Elena Dini

Des pasteurs, membres de l'Ordre, honorés de la confiance Pape

Lors du Consistoire de juin 2017, le Pape François a créé cardinal l'évêque de Stockholm, **Son Eminence Anders Arborelius**, qui est le Grand Prieur d'Honneur de la Lieutenance de Suède et du Danemark, Chevalier de Grand Croix. Le cardinal Edwin O'Brien, Grand Maître, a pu féliciter personnellement le premier cardinal scandinave, il lui a aussi exprimé sa joie de voir l'Ordre continuer de se développer en Scandinavie.

Parmi les autres nominations importantes du Saint-Père, deux autres membres éminents de l'Ordre ont été honorés de sa confiance en 2017 : le nouveau président de la Conférence épiscopale italienne en la personne du **cardinal Gualtiero Bassetti**, archevêque de Pérouse, Chevalier de Grand Croix et Prieur de la section Ombrie, ainsi que le nouveau Vicaire du Pape pour le diocèse de Rome, **Mgr Angelo De Donatis**, membre de l'Ordre depuis une trentaine d'années. Nous confions la mission de ces pasteurs à l'intercession de la Vierge Marie, Notre-Dame de Palestine, Patronne de l'Ordre du Saint-Sépulcre.



Le nouveau cardinal Anders Arborelius, membre suédois de l'Ordre, en compagnie du Grand Maître, à l'occasion du Consistoire de juin 2017 à Rome.

RESPECTER LE STATU QUO DE JÉRUSALEM

Mercredi 6 décembre 2017, le Pape François adressait un appel, durant l'audience générale, « afin que tous s'engagent à respecter le statu quo de la ville, en conformité avec les résolutions pertinentes des Nations Unies », précisant que « Jérusalem est une ville unique, sacrée pour les juifs, les chrétiens et les musulmans, qui y vénèrent les Lieux Saints de leur religion respective, et a une vocation spéciale à la paix ». Dès le lendemain, dans un communiqué publié dans la presse, le Grand Maître de l'Ordre Equestre du Saint Sépulcre de Jérusalem, le cardinal Edwin O'Brien, partageait « la préoccupation exprimée par le Saint-Père et d'innombrables autres responsables religieux et civils pour les conséquences possibles de toute décision unilatérale qui pourrait affecter l'équilibre de la Ville Sainte ». Il rappelait aussi « la nécessité de faire que toutes les initiatives prises sur cette terre, qui comprend les lieux de vénération des trois principales religions monothéistes, le Saint-Sépulcre, le Mur des Lamentations et la Mosquée d'Omar, soient le résultat d'un dialogue pacifique entre toutes les parties impliquées ».

L'Assemblée générale de l'ONU réaffirme de-

puis 1948 le principe de l'internationalisation de Jérusalem, et – tenant compte de la réalité historique – le Conseil de sécurité souligne qu'il ne reconnaîtra aucune modification aux frontières de 1967, y compris s'agissant de Jérusalem-Est, où se situe la Vieille Ville, peuplée de 300 000 Palestiniens mais annexée par Israël.

Les Palestiniens ont reçu le soutien d'une grande majorité des Etats membres de l'Assemblée générale de l'ONU, jeudi 21 décembre, approuvant une résolution qui déclare « nulle et non avenue » la décision américaine de reconnaître Jérusalem comme capitale de l'état d'Israël. Quatorze des quinze Etats membres du Conseil de sécurité de l'Onu avaient déjà cherché à condamner cette décision, lundi 18 décembre, bloqués par un veto de Washington.

« Alors que soufflent sur le monde des vents de guerre », le Pape François relayait à sa manière, dans son message de Noël 2017, l'appel de la communauté internationale en faveur de la concertation en Terre Sainte. Il indiquait « le signe de l'Enfant », qui nous entraîne à « le reconnaître sur les visages des enfants », faisant allusion à ceux pour qui, comme pour Jésus, « il n'y a plus de place dans la salle commune » (*Luc 2,7*). « Nous voyons Jésus dans les enfants du Moyen Orient, qui continuent à souffrir à cause de l'aggravation des tensions entre Israéliens et Palestiniens », souligna le Saint-Père. « Demandons au Seigneur la paix pour Jérusalem et pour toute la Terre Sainte ; prions pour qu'entre les partis la volonté de reprendre le dialogue l'emporte et que l'on puisse finalement parvenir à une solution négociée qui permette la coexistence pacifique de deux États à l'intérieur de frontières définies entre eux et reconnues internationalement », ajoutait-il encore, demandant au Seigneur de soutenir « l'effort de ceux qui sont animés par la bonne volonté d'aider cette terre meurtrie à trouver, malgré les graves obstacles, la concorde, la justice et la sécurité qu'elle attend depuis longtemps ».

Le 19 décembre 2017, durant l'audience accordée par le Pape François au roi de Jordanie, c'est surtout le climat de fraternité et de sérénité qui a touché les personnes présentes, pendant que François et Abdallah échangeaient comme deux amis. Le souverain hachémite a offert un beau tableau au Saint-Père, représentant les lieux saints de Jérusalem dont il est traditionnellement le protecteur.



« JÉRUSALEM ET LA TERRE SAINTE ME SONT DEVENUES UNE PATRIE D'ÉLECTION »

Entretien avec Pierre-Yves Fux, Ambassadeur de Suisse près le Saint-Siège

Monsieur l'Ambassadeur, quel lien faites-vous entre votre vocation de diplomate au service de la paix et la mission de l'Ordre du Saint-Sépulcre ?

Pour moi, le lien entre deux réalités distinctes s'est noué un matin de 2001 à Jérusalem. Avant une série de rencontres et de séances, je traversais la vieille ville encore sombre et déserte. J'avais mal dormi, j'entendais les tirs du côté de Bethléem. J'avançais vite, pour ne pas rater la messe célébrée devant le tombeau du Christ. Nous ne serons que deux à y assister. Le prêtre franciscain nous fait signe de le suivre à l'intérieur du sépulcre. Chaque messe actualise les mêmes mystères, mais jamais je ne m'en serai autant approché !

Ce moment unique m'inspira pour l'avenir des souhaits contradictoires : le revivre, mais sans les causes de cette situation. Comme diplomate, je jouissais d'un accès presque exclusif aux lieux saints, alors que la violence, la peur ou la répression ôtaient aux autres la possibilité ou le désir d'y venir. Au sein du Ministère des affaires étrangères, je m'occupais de « sécurité humaine » au Moyen-Orient. La recherche de la paix, le droit humanitaire et aussi la coexistence des cultures sont des valeurs très ancrées en Suisse. Comment ne pas promouvoir cela en Terre Sainte ? La politique de plusieurs pays, dont le mien, rejoint un des objectifs de l'Ordre du Saint-Sépulcre.

L'action diplomatique peut transformer des situations injustes. J'ai œuvré à des démarches qui ont permis à des innocents de sortir de prison et même, une fois, d'éviter la peine de mort. Les Chevaliers et Dames du Saint-Sépulcre peuvent se reconnaître dans de telles actions, mais ils ne font pas de politique. Ils sont souvent avarés de mots, mais non de prières et d'actes de générosité. Beaucoup



L'Ambassadeur Pierre-Yves Fux lors de son investiture à Disentis, en Suisse (ici en compagnie du Lieutenant Jean-Pierre de Glutz-Ruchti).

connaissent la Terre Sainte et ses habitants, et savent la valeur des symboles et de l'histoire. Devenu membre de l'Ordre, j'y ai vu une impartialité et une compréhension comparables à ce que j'ai pu observer de mieux en diplomatie et dans l'aide au développement.

En quoi l'action de l'Ordre du Saint-Sépulcre ou l'exemple prophétique du Pape François, pour faire tomber les murs de séparation entre les peuples inspirent-ils votre action diplomatique ?

Le Pape François, que ma fonction d'ambassadeur près le Saint-Siège m'amène parfois à rencontrer et systématiquement à écouter, manifeste un amour de prédilection pour les plus humbles et les



Pierre-Yves Fux au cours de son pèlerinage en Terre Sainte effectué en mars 2017, entouré de ses compagnons de route.

plus vulnérables, chrétiens ou non. Cela n'est pas toujours compris. Comment à la fois veiller sur les siens et ne pas faire acception de personnes ? De manière analogue, lorsqu'on représente son pays à l'étranger, on défend ses intérêts et ses valeurs, on promeut un ordre international juste en même temps qu'on soutient ses compatriotes.

C'est à nouveau en Terre Sainte que j'ai pu réfléchir à ce que sont les « murs », visibles ou non. Des années après cette messe dans le tombeau du Christ, je me suis retrouvé devant son entrée, le 22 mars 2017. Associées pour nettoyer et consolider ses parois, les diverses Eglises n'y avaient pas encore fixé leur lampes et ornements. Cette restauration faite en commun marquait un signe d'espoir pour l'unité des chrétiens. Mon émotion avait encore une autre raison : partis à pied douze jours plus tôt de Saint-Jean d'Acre, à trois puis à quatre, nous parvenions maintenant au but !

Le chemin du dernier jour, entre les basiliques de la Nativité et de la Résurrection, était sinistre. Pas de tirs nocturnes du côté de Bethléem, mais des rues défoncées, des barbelés, des ordures et surtout, les couloirs du *check-point* pour franchir le mur. Peu avant, nous étions passés devant le *Caritas Baby Hospital*, qui a déjà vu naître des milliers d'enfants aux parents desquels on ne demande pas la nationalité ou la religion. Cette maternité très moderne, soutenue par l'Ordre du Saint-Sépulcre, a été fondée par un Suisse il y a 65 ans. Elle existait

avant le mur et elle prépare un temps meilleur, j'en ai la conviction. L'Ordre du Saint-Sépulcre soutient aussi bien les séminaristes du Patriarcat Latin que les travailleuses africaines devant laisser leur enfant dans des « hangars à bébés ». Ainsi, la Terre Sainte devient plus « chrétienne » avec toutes les dimensions et significations de ce terme. Cela rejoint l'appel du Pape à construire des ponts plutôt que des murs.

Votre pèlerinage en Terre Sainte avait été précédé d'un pèlerinage vers Rome, comme pour vous entraîner à la persévérance face aux obstacles à la paix qui risquent de décourager. Finalement, où puisez-vous dans votre travail de diplomate la force d'espérer encore ?

Dans le travail diplomatique, comme dans le pèlerinage, l'opiniâtreté et l'attention sont essentiels. Dans cet exil temporaire, on n'avance pas au hasard : d'autres ont parcouru le chemin et l'on cultive le contact avec les siens, et avec ceux du pays traversé. On devient plus fort grâce à l'expérience acquise kilomètre après kilomètre. Avant de monter à Jérusalem, j'avais marché jusqu'à Rome, puis au-delà, jusqu'à Otrante et Leuca. Année après année, ces pèlerinages me donnent de la joie et de la sérénité.

Visiter le pays de Jésus, ses lieux saints et ceux qui les gardent constitue un engagement ferme lors de l'admission dans l'Ordre du Saint-Sépulcre. Durant la nuit qui précéda l'investiture, la « veillée d'armes », j'avais agité et mêlé de prières tous ces souvenirs et pensées. Depuis des siècles, des pèlerins du Saint-Sépulcre ont vu le plat de l'épée s'approcher de leur tête – Chateaubriand le raconte mieux que moi. J'ai vécu ce moment à Saint-Martin de Disentis, dans cette partie des Alpes où l'on parle romanche, allemand et italien. Davantage encore, Jérusalem et la Terre Sainte me sont alors devenues une patrie d'élection. Quelques jours plus tôt, j'assistais comme témoin officiel à l'assermentation des Gardes suisses pontificaux. D'une manière différente, mon tour était venu d'entrer à vie dans une chaîne de confrères et consœurs. Cela répond à mon dilemme de 2001 : ne plus être seul à visiter le Tombeau, et pour cela, donner et recevoir, matériellement et spirituellement.

Propos recueillis par le Service Communication du Grand Magistère de l'Ordre du Saint-Sépulcre

ACCUEILLONS UN NOUVEL ESPRIT DANS LES RELATIONS ŒCUMÉNIQUES

La basilique du Saint-Sépulcre a été le centre vers lequel le regard des chrétiens du monde entier s'est tourné durant les célébrations pascales des 15 et 16 avril 2017 : tout particulièrement en cette année exceptionnelle en raison de la très belle coïncidence de la fête de Pâques catholique et orthodoxe. De cette façon, l'œcuménisme vécu à travers la proximité et la communion spirituelle de ces jours de fête a été le prolongement de celui qui a été expérimenté dans l'acte pratique de collaboration pour les travaux de restauration de l'Édicule du Saint-Sépulcre. Le 22 mars en effet, c'est dans une basilique du Saint-Sépulcre comble que l'on a célébré avec une joie communicative la réouverture de l'Édicule. Les trois communautés qui gardent le Saint-Sépulcre (grecque-orthodoxe, catholique latine et arménienne) ont collaboré fraternellement durant environ une année pour permettre la réalisation des travaux nécessaires de restauration, se redécouvrant plus proches que jamais. « Nous lisons tous le même Evangile et nous professons le seul et même Jésus Christ », a déclaré avec force le Patriarche arménien de Jérusalem Nourhan Manoogian, qui est intervenu après Théophile III, actuel primate de l'Eglise orthodoxe de Jérusalem, et le père Francesco Patton, custode de Terre Sainte. « L'enseignement de Jésus – a-t-il poursuivi – va au-delà de nos différences théologiques, culturelles et liturgiques ». Après avoir écouté les paroles joyeuses, pleines d'espérance et de gratitude envers tous les bienfaiteurs qui ont rendu possible la réalisation des travaux – à commencer par le roi Abdallah II du royaume hachémite de Jordanie et le Président palestinien Mahmoud Abbas –, l'Administrateur apostolique du Patriarcat Latin de Jérusalem, Mgr Pierbattista Pizzaballa, le Patriarche de Constantinople Bartholomée, le Délégué apostolique à Jérusalem qui était alors Mgr Giuseppe Lazzar-

rotto et, à travers un message, Karekin II, Catholico de tous les Arméniens, sont également intervenus. « La restauration de cet édifice physique met de l'huile et du baume sur le corps du Christ qui est l'Eglise », a résumé avec justesse Mgr Pizzaballa. Le Saint-Siège a annoncé vouloir contribuer à la restauration du Saint-Sépulcre à Jérusalem, allouant une somme de 500.000 dollars pour la nouvelle phase des travaux qui concerneront la zone située autour du Saint-Sépulcre. ■

L'Édicule, qui abrite le tombeau du Christ dans la basilique du Saint-Sépulcre a été rénové grâce à une collaboration œcuménique des diverses Eglises chrétiennes, unies par la même foi en la résurrection.





GUCCIONE

DEPUIS 1975

DÉCORATIONS DES ORDRES CHEVALERESQUES



Ordre du Saint-Sépulcre
Ordres Equestres Pontificaux
Ordre de Malte

Ordres Dynastiques de l'Italie et de la République

UN NOUVEAU GOUVERNEUR GENERAL

« JE VEUX SERVIR L'ORDRE DANS LA CONTINUITÉ AVEC MON PRÉDÉCESSEUR »

Entretien avec l'Ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone

Excellence, quels sont vos sentiments au moment de votre entrée en fonction comme Gouverneur Général de l'Ordre du Saint-Sépulcre, que ressentez-vous profondément ?

Je suis habité par une certaine appréhension, étant bien conscient qu'il s'agit d'une charge très importante dans l'Eglise pour le service de nos frères de Terre Sainte. Le Professeur Agostino Borromeo a consacré sa vie professionnelle à l'histoire de l'Eglise et a toujours vécu son engagement dans l'Ordre comme une mission ecclésiale, il était donc très préparé à assumer durant deux mandats cette responsabilité de Gouverneur. Rendons-lui hommage car son bilan est florissant : nous n'avons jamais eu autant de membres et autant de donations. Pour ma part je viens d'une expérience très différente de la sienne, j'ai servi mon pays dans la carrière diplomatique, comme ambassadeur, cela m'a donné de tisser des relations de premier plan au niveau international, ce qui sera certainement utile à notre institution pontificale dont la dimension est universelle. Cependant j'ai encore beaucoup à apprendre de mes consœurs et confrères, les Dames et les Chevaliers, répartis dans le monde entier, et je compte sur Agostino Borromeo pour m'accompagner, surtout dans la première phase de mon mandat de quatre ans. Je veux servir l'Ordre dans la continuité avec mon prédécesseur.

Vous avez parlé de votre grande expérience diplomatique, en quoi précisément pourra-t-elle être particulièrement utile dans l'exercice de vos nouvelles fonctions, aux côtés du Grand Maître, à la tête de l'Ordre ?

Les Lieutenances et les Délégations Magistrales



COPYRIGHT MORSELLI

La photo officielle du nouveau Gouverneur Général de l'Ordre du Saint-Sépulcre.

qui structurent la vie de l'Ordre sur tous les continents sont un peu l'équivalent des ambassades pour un gouvernement. Regardant la carte de nos représentations périphériques dans de nombreux pays, je pense à mon travail qui consista – pendant



Le Gouverneur Général Leonardo Visconti di Modrone pendant une visite en Terre Sainte, ici dans un des établissements éducatifs soutenus par l'Ordre du Saint-Sépulcre.

plus de quarante ans – à dialoguer avec un réseau diplomatique multilatéral. C'est cette expérience de dialogue que je peux mettre à disposition de l'Ordre pour favoriser la concertation dans l'échange, la cohérence dans l'action et une dynamique de communion entre toutes et tous. Il me faudra visiter les Lieutenances, entretenir les contacts fréquents avec nos responsables locaux, dans la continuité avec ce qu'a réalisé le Professeur Borromeo et dans le respect des directives de notre Grand Maître nommé par le Saint-Père, Son Eminence le cardinal Edwin O'Brien. Lui-même donne l'exemple : il voyage beaucoup pour rencontrer nos membres, encourager leur vie spirituelle et leur mission de service à l'Eglise Mère qui est en Terre Sainte. Ses visites sur le terrain depuis quelques années ont revitalisé l'Ordre d'une manière vraiment exceptionnelle.

Votre bras droit, l'Ambassadeur Alfredo Bastianelli, Chancelier de l'Ordre depuis environ un an, a été un de vos proches collaborateurs dans la carrière diplomatique. Comment le tandem que vous allez former avec lui fonctionnera-t-il ?

Je suis en effet très heureux de retrouver mon collègue et ami l'Ambassadeur Alfredo Bastianelli. Nous avons travaillé ensemble au ministère italien des affaires étrangères, dans la confiance, pendant de nombreuses années. Chancelier de l'Ordre, sa connaissance des dossiers en cours me sera d'une grande aide notamment lors de mes premiers pas comme Gouverneur Général. Nous continuerons à travailler en grande proximité et complémentarité, comme nous l'avons fait précédemment durant notre carrière diplomatique commune.

Quelle est selon vous l'actualité de l'Ordre, et les défis qu'il doit relever dans les années qui viennent ?

L'Ordre est important pour l'Eglise et la société, mais il mérite une plus grande considération car il est trop souvent méconnu de l'opinion publique mais aussi du monde politique. Notre action en Terre Sainte est en effet essentielle, en particulier à travers les œuvres d'éducation que nous soutenons en Jordanie, en Palestine, en Israël et à Chypre, sur le vaste territoire du Patriarcat Latin de Jérusalem. Nous aurons à accroître encore notre communication pour participer à des initiatives en faveur de la

justice et de la paix dans cette région du monde où les populations aspirent à la fraternité et à la sérénité dans le dialogue des cultures et le respect des diverses traditions religieuses.

Le Pape compte sur l'Ordre du Saint-Sépulcre pour continuer à soutenir les chrétiens du Moyen-Orient, dont le rôle médiateur est essentiel : ils forment comme un pont entre les communautés, témoins de l'ouverture à l'autre et acteurs de dialogue en fidélité à l'Évangile du Christ. Pour mettre encore mieux en œuvre cette mission qu'est-ce que l'Ordre devrait selon vous améliorer dans son fonctionnement ?

Le Saint-Père nous invite à la cohérence évangélique. Ses directives nous interpellent : nous devons donner beaucoup moins d'importance à l'aspect extérieur de notre appartenance à l'Ordre et privilégier notre engagement intérieur, spirituel, afin d'enraciner en profondeur notre combat pour le dialogue et la justice sociale en Terre Sainte. Ma conception de l'Église est en plein accord avec celle du Pape François, et je souhaite que les membres de l'Ordre mettent toujours davantage le cap sur l'Évangile vécu en délaissant tout ce qui de près ou de loin pourrait évoquer la vanité, l'orgueil et la « mondanité ». Dans ma famille, c'est cette expression de la foi catholique que mon épouse et moi avons cherché à transmettre à nos trois enfants et c'est aussi ce dont nous témoignons maintenant auprès de nos six petits-enfants. L'humilité est le seul chemin pour que rayonne dès ici-bas la joie du Royaume de Dieu.

Quel est le premier message que vous souhaitez adresser aux membres de l'Ordre en ce moment historique de votre prise de fonction ?

J'appelle tous les membres de l'Ordre à l'unité, et je leur demande de renforcer leur participation effective à la résolution des problèmes en Terre Sainte, spécialement en allant le plus souvent possible en pèlerinage sur place, au contact des personnes. Pour ma part j'ai été très marqué depuis l'adolescence par mes pèlerinages en Terre Sainte – j'ai eu la chance de vivre quelques semaines dans un kibboutz à l'âge de 13 ans avec d'autres pèlerins et mon curé de paroisse – et je crois que nous devons tout faire pour entraîner des plus jeunes à aimer cette terre où le Dieu fait homme a donné sa vie pour nous apprendre à vivre en frères. En ce sens, les célébrations liturgiques ne doivent pas être surdimensionnées par rapport à notre mission de solidarité, elles n'ont de sens que pour nourrir spirituellement notre engagement au service des œuvres de l'Église sur les territoires bibliques que le Pape confie à notre sollicitude. Pour cela nous avons à créer des synergies locales avec toutes les forces politiques, sociales et économiques, désireuses de favoriser la paix et la justice sur ces terres de souffrance et d'espérance. Préparons-nous à la Consulta de 2018, qui réunira les responsables de l'Ordre, afin d'accueillir nos nouveaux statuts en vue d'adapter ensemble notre action aux enjeux qui nous attendent. L'urgence est à la cohérence.

**Propos recueillis par le
Service Communication du Grand Magistère
de l'Ordre du Saint-Sépulcre**

Bref curriculum vitae de l'Ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone

Leonardo Visconti Di Modrone est né à Milan en 1947. Il a obtenu son diplôme d'économie et commerce en 1970. Après avoir intégré sur concours une carrière diplomatique en 1971, il a servi aux sièges diplomatiques italiens de New York (ONU), du Caire, Londres, Vienne et Madrid et a effectué des missions à l'étranger dans différents pays européens, en Amérique du Nord et du Sud, en Afrique, au Moyen-Orient et en Asie.

Il a été conseiller à la Présidence du Conseil des ministres auprès de dix chefs de gouvernement différents, puis – de 2005 à 2010 – chef du cérémonial diplomatique de la République italienne.

Il a poursuivi et conclu sa carrière en 2012 en tant qu'ambassadeur d'Italie en Espagne, exerçant par la suite diverses fonctions auprès du Gouvernement italien, dernièrement celui de consultant dans l'organisation du Sommet du G7 à Taormina.

Il est membre du Grand magistère de l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem depuis 2014.

Marié à Anna Sanfelice di Monteforte depuis 1971, il a trois enfants et six petits-enfants.

LES DEUX RÉUNIONS ANNUELLES DU GRAND MAGISTÈRE

La réunion de printemps du Grand Magistère

Les membres du Grand Magistère se sont réunis les 3 et 4 mai 2017, à Rome, autour du cardinal Edwin O'Brien, Grand Maître, en présence de l'Administrateur Apostolique du Patriarcat Latin de Jérusalem, Mgr Pierbatistta Pizzaballa.

Cette session de prière et de travail a été l'occasion pour le Grand Maître de remercier vivement le Gouverneur Général Agostino Borromeo, dont le mandat se terminait fin juin, et d'accueillir officiellement son successeur, l'ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone, membre du Grand Magistère, qui prit ses fonctions le 29 juin 2017.

Les travaux de cette réunion de printemps ont mis en évidence l'excellent bilan de l'année écoulée, faisant apparaître un résultat exceptionnel de 16,3 millions d'euros, manifestant une générosité des membres de l'Ordre jamais égalée dans l'histoire de l'institution, après trois années d'une croissance permanente des donations envoyées par les Lieutenances en faveur de la Terre Sainte.

Mgr Pizzaballa a présenté un rapport sur la situation dans les territoires du Patriarcat, qui vont de la Jordanie à Chypre en passant par la Palestine

et Israël, soulignant l'importance du rapprochement oecuménique vécu lors de l'inauguration de l'édicule rénové du Saint-Sépulcre. La seconde partie de ces travaux de rénovation permettra d'approfondir encore ces liens entre les Eglises chrétiennes, catholique et orthodoxe en particulier.

L'Administrateur Apostolique, abordant divers autres sujets d'actualité, s'est félicité des réunions qui font avancer le projet d'un accord bilatéral permettant à Israël et au Saint-Siège de consolider leurs relations. Il a de plus confié son souci prioritaire concernant l'identité chrétienne de Jérusalem. Dans la Ville sainte les chrétiens ne sont en effet plus qu'une dizaine de milliers, dont à peine 5000 fidèles catholiques.

Président de la Commission Terre Sainte, Thomas McKiernan est intervenu pour faire le point sur les projets 2017 du Grand Magistère, constitués comme désormais chaque année par le soutien financier aux salaires des enseignants (plus de 500.000 dollars), par le chantier de l'église de Jubeiha (près d'un million de dollars) et par celui de l'école de Naour (environ 200.000 dollars).



COPYRIGHT GENNARI

Présidées par le Cardinal O'Brien, les sessions du Grand Magistère, qui se déroulent au Vatican, durent habituellement deux jours.

Les comptes du Grand Magistère étaient aussi à l'ordre du jour : le résultat 2016 s'élève à plus de 17 millions en comptant les intérêts bancaires et les loyers (quatre millions de plus que l'année précédente), tandis que les dépenses sont à la baisse, représentant 7,64% du budget, ce qui permet d'aider toujours plus efficacement la Terre Sainte confrontée de plein fouet aux effets de la crise au Moyen-Orient.

Le Chancelier Alfredo Bastianelli prit à son tour la parole, faisant notamment part de sa volonté de mettre en oeuvre une charte graphique au niveau international, afin d'unifier l'image universelle

de l'Ordre. Les activités de communication, sur lesquelles il est chargé de veiller, se développent grâce au nouveau site internet en cinq langues, ainsi qu'au moyen de la revue annuelle et du bulletin d'information trimestriel (Newsletter), publications toutes deux nouvellement intitulées *La Croix de Jérusalem*. Un livret spirituel, réalisé par le Service Communication du Grand Magistère en lien avec le Cérémoniaire, Mgr Fortunato Frezza, aida cette année les membres de l'Ordre à vivre une heure d'adoration le long de la Via Dolorosa, aux intentions du Patriarcat et de la paix en Terre sainte.

La fête de Notre-Dame de Palestine et la réunion d'automne du Grand Magistère

La réunion d'automne du Grand Magistère débuta le jour de la fête liturgique de la Patronne de l'Ordre, la Bienheureuse Vierge Reine de Palestine, le 25 octobre 2017 : une messe matinale a été présidée par le cardinal O'Brien près du tombeau de l'apôtre Pierre, en présence de tous les participants qui portaient dans leurs cœurs les intentions de prière des habitants de la Terre Sainte.

Au cours de cette messe, concélébrée en particulier par Mgr Pierbattista Pizzaballa, Administrateur apostolique du Patriarcat Latin de Jérusalem, le Grand Maître a invité les membres de son conseil suprême à ne pas perdre de vue la Jérusalem céleste qui se construit d'abord grâce à la sainteté de chaque « pierre vivante », tout baptisé étant appelé à une mission précise dans le vaste plan de Dieu où chacun a sa place.

En fin d'après-midi le cardinal O'Brien a reçu ses hôtes dans les salons du Palazzo della Rovere, au premier rang desquels le cardinal Pietro Parolin, Secrétaire d'Etat.

Pendant ces deux jours de fraternité et de re-

cueillement, les membres du Grand Magistère ont également travaillé à partir d'un ordre du jour très fourni.

Le Gouverneur Général a d'abord partagé son expérience du voyage officiel en Terre Sainte qu'il effectua à la fin de l'été, se félicitant de l'accueil réservé par la nouvelle équipe pastorale et administrative mise en place par Mgr Pierbattista Pizzaballa. Les sourires sur les visages des jeunes rencon-

COPYRIGHT MORSELLI



Durant la réunion d'automne du Grand Magistère, le Grand Maître a présidé la messe sur la tombe de l'apôtre Pierre, dans la basilique Saint Pierre, en la fête de Notre-Dame de Palestine, Patronne de l'Ordre du Saint-Sépulcre.



Lors de la fête annuelle de Notre-Dame de Palestine, dans les salons du Palazzo della Rovere, le Grand Maître a reçu ses hôtes, au premier rang desquels le cardinal Pietro Parolin, Secrétaire d'Etat du Saint-Siège.

trés ont renforcé sa volonté de tout mettre en œuvre pour développer l'action de l'Ordre au service du dialogue et de la convivance en Terre Sainte. Il exprima son désir d'établir des priorités et de favoriser des synergies, ainsi que de visiter toutes les Lieutenances durant son mandat, en mettant l'accent sur l'importance de soigner la formation des nouveaux membres.

Mgr Pizzaballa, après un peu plus d'un an dans ses fonctions, fit part de plusieurs nouvelles importantes, parmi lesquelles la création d'un nouveau bureau pastoral du Patriarcat chargé notamment de suivre les questions relatives à la famille. Il parla des changements administratifs, avec en particulier l'arrivée de Sami El-Yousef, chrétien palestinien, premier laïc en charge des questions financières du diocèse.

Sami El-Yousef présenta ensuite un bilan clair de la gestion du Patriarcat Latin – annonçant un budget de près de 13 millions de dollars pour 2018 – expliquant vouloir responsabiliser le personnel à tous les échelons, afin d'avancer sur le chemin de la transparence. L'audit réalisé par la société Deloitte

est un point d'appui essentiel en vue de nouvelles procédures opérationnelles et professionnelles qui faciliteront la maîtrise du déficit.

Sami El-Yousef fit constater qu'une large partie des dépenses du Patriarcat concerne les écoles, avec près de 20 000 élèves mais de moins en moins de chrétiens. Une combinaison de facteurs explique ces désaffections, comme le fait que dans certaines écoles qui n'ont pas tous les niveaux de classes il n'est pas possible d'effectuer une entière scolarité. Le Patriarcat souhaite donc renforcer l'existant plutôt que de créer de nouvelles structures.

Le Professeur Bartholomew McGettrick, au nom de la Commission Terre Sainte du Grand Magistère, expliqua que la hausse des salaires des professeurs, pour assurer la qualité de l'enseignement dans les écoles du Patriarcat, constitue un effort continu destiné à durer et à augmenter dans les années qui viennent. Il fit le point sur les projets en cours concernant l'école et le presbytère de Jaffa de Nazareth, en Israël, ainsi que l'église Saint Paul à Jubeiha, en Jordanie, où l'Ingénieur Adolfo Rinaldi s'est rendu en mission d'inspection cet automne. Le projet des ateliers de mosaïques et d'artisanat – pour donner du travail aux réfugiés chrétiens du Moyen-Orient en Jordanie – a particulièrement retenu l'attention du Grand Maître, qui demanda que l'Ordre communique davantage encore à ce sujet.

Il fut aussi question de la prochaine Consulta, en novembre 2018, dont la coordination préparatoire a été confiée par le cardinal O'Brien au Lieutenant Général Agostino Borromeo. Cet évènement quinquennal sera l'occasion d'étudier les nouveaux statuts de l'Ordre que la Secrétairerie d'Etat du Saint-Siège était en voie d'approuver. ■

RENCONTRES CONTINENTALES DES LIEUTENANTS

La rencontre des Lieutenants d'Amérique du Nord

Synthèse d'un compte-rendu de John Carmen Piunno, Membre du Grand Magistère

Au début du mois de juin, les seize Lieutenants d'Amérique du Nord se sont réunis pour leur rencontre annuelle à Omaha, dans le Nebraska, aux Etats- Unis. Située sur les rives du Missouri, la ville d'Omaha est au coeur de l'Amérique, une étape du Lewis & Clark National Historic Trail ; elle est connue pour l'histoire de ses pionniers, son agriculture, son industrie du boeuf, et c'est un carrefour des chemins de fer et du commerce.

Le professeur Thomas Pogge, Lieutenant de la Northern USA Lieutenancy, et sa femme Anne, avaient magnifiquement organisé les rencontres.

Son Eminence le cardinal Edwin O'Brien, Grand Maître, et le Gouverneur Général de l'époque Agostino Borromeo étaient spécialement venus de Rome.

Le Grand Maître, a mis l'accent sur l'importance du rendez-vous annuel, et demandé que les Lieutenants poursuivent leurs efforts dans le renouvellement des vies spirituelles des Chevaliers et des Dames.

Le Vice-Gouverneur général M. Powers a fourni une présentation détaillée des finances de

l'Ordre, ainsi qu'une mise à jour sur les Statuts révisés de l'Ordre et annoncé les dates de la « Consulta » de 2018 à Rome.

Les deux jours de rencontres ont inclus une large variété de sujets et d'échange d'idées, depuis les opérations d'une Lieutenance jusqu'aux finances, la liturgie, les pèlerinages et la formation des candidats. Plusieurs Lieutenants récemment nommés ont pris part à la rencontre qui leur a donné l'opportunité d'observer et de participer à diverses discussions.

Mgr John E. Kozar, Président de l'Association catholique pour l'aide à l'Orient (CNEWA), a donné, étant récemment revenu de Terre Sainte, un aperçu de première main de la crise actuelle des réfugiés à laquelle les chrétiens sont confrontés en Syrie et en Irak.

En fin de rencontre Thomas Pogge a offert, au nom des Lieutenants d'Amérique du nord, une très belle image encadrée de Notre-Dame de Palestine au Professeur Agostino Borromeo en signe de reconnaissance et de satisfaction pour tout ce qu'il a fait en faveur de l'Ordre durant ses différents mandats.

Une photo de groupe prise à l'église St John de la Creighton University à Omaha, durant la rencontre annuelle des Lieutenances d'Amérique du Nord.



La rencontre des Lieutenants européens

Au cours de la réunion des Lieutenants européens à Rome (27-28 juin 2017), sur mandat du Pape François, le cardinal Pietro Parolin, Secrétaire d'Etat du Saint-Siège, a remis la Grand Croix de l'Ordre de Saint Grégoire le Grand au Gouverneur Général Agostino Borromeo, parvenu à la fin de son deuxième et dernier mandat de quatre ans.

Le cardinal Edwin O'Brien, Grand Maître de l'Ordre, a remercié chaleureusement le Professeur Borromeo, longuement applaudi par les participants de cette rencontre internationale, avant de présenter le nouveau Gouverneur Général, l'Ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone, qui a déclaré vouloir se mettre à l'écoute de tous les membres de l'Ordre et travailler dans la continuité avec son prédécesseur dont le bilan est exceptionnel.

Il apparaît que l'action du Grand Maître qui visite systématiquement les Lieutenances dans le monde entier, dynamise la vie locale et stimule la communication internationale de l'Ordre : « un climat de confiance et de fraternité s'est ainsi développé, rapprochant le centre des périphéries », a constaté le Professeur Borromeo.

S'agissant des questions concernant le soutien apporté à l'Eglise en Terre Sainte, l'Assesseur alors encore en fonction, Mgr Antonio Franco, a montré comment la Fondation Vaticane Saint-Jean Baptiste, voulue par le Pape, a réussi à assainir la situation de l'Université de Madaba, favorisant une meilleure gestion de cette institution en marche vers l'autonomie, dans la transparence. La vocation de la Fondation est plus largement de promouvoir la culture et la formation au Moyen-Orient.

Par la voix de son président, le Professeur **Thomas McKiernan**, la Commission Terre Sainte, en charge du suivi des projets du Grand Magistère

menés à la demande du Patriarcat Latin, a **exposé les divers dossiers actuels** concernant l'église de Jubeiha, l'école de Naour et l'augmentation des salaires des professeurs salariés dans les écoles du vaste diocèse patriarcal de Jérusalem qui comprend



Une séance de travail des Lieutenants européens dans une des salles du Palazzo della Rovere, siège de l'Ordre à Rome.

Chypre, Israël, la Palestine et la Jordanie. Ces écoles, qui accueillent de nombreux musulmans, sont des lieux essentiels pour construire des ponts d'amitié, de compréhension réciproque, gages et clés de la paix future.

Parmi bien d'autres sujets, il a été aussi question de la Consulta prévue du 12 au 16 novembre 2018. Les assises de l'Ordre seront marquées par l'adoption des nouveaux statuts, et les participants travailleront sur la préparation aux fonctions de Lieutenant, et aussi sur la place des ecclésiastiques dans les Lieutenances. Le Grand Maître souhaite que le clergé n'excède pas 10% des effectifs, et que ces prêtres ou religieux soient clairement assignés à un service spirituel précis. Leur rôle devra donc être mieux défini dans un Ordre qui est d'abord laïc, à l'inverse de celui de Malte qui, lui, est un Ordre religieux.

La première rencontre pour les Lieutenances situées dans les pays du Soleil Levant

*Synthèse d'un compte rendu de Paul Bartley,
Vice Gouverneur Général pour l'Asie et l'Océanie*

Les Lieutenants des Philippines, de l'Australie Queensland, de l'Australie Nouvelle-Galles du sud, de l'Australie Victoria, de l'Australie du sud et de l'Australie de l'ouest, le Délégué Magistral de la Nouvelle-Zélande et un représentant de Taipei, à Taiwan, ont pris part à la rencontre fin juillet 2017. Guam et l'Afrique du sud n'ont hélas pu y participer.

Soixante-dix Chevaliers et Dames étaient présents, malgré les longues distances à parcourir.

Le programme a abordé la spiritualité de l'Ordre, en particulier la formation de nouveaux membres, et nous avons convenu que l'une des tâches majeures pour l'avenir est le développement d'un processus de formation pour futurs Lieutenants.

Nous avons envisagé des moyens d'améliorer le niveau des dons qui a considérablement ralenti en Australie en raison de l'impossibilité de déduction fiscale. Nous avons aussi parlé des façons d'attirer des membres plus jeunes et de l'urgence de pro-

gresser dans le domaine de la communication. Au niveau local, certaines Lieutenances produisent des newsletters – aussi bien trimestrielles que mensuelles – d'une haute qualité.

L'idée d'un projet de solidarité envers la Terre Sainte, unifié pour les cinq Lieutenances australiennes, pourrait motiver davantage les Lieutenances et entraîner une hausse du niveau des dons, cela par exemple en faveur des garderies de bébés de travailleurs étrangers en Israël ainsi que de l'accueil des réfugiés chrétiens en Jordanie notamment. Cette idée sera discutée. Tout le monde a été très impressionné par l'actuel projet de la Lieutenance des Philippines de faire que le prêtre d'Amman en Jordanie serve la communauté de travailleurs migrants philippins.

Une visite du Grand Maître en Australie et en Nouvelle-Zélande est prévue pour septembre 2018.

Venus des Philippines, d'Australie, de Nouvelle Zélande ou encore de Taïwan, les responsables de l'Ordre des pays du Soleil Levant se sont réunis à Sydney au cours de l'été 2017.



NOMINATIONS ET DISTINCTIONS

Un nouveau lieutenant General pour l'Ordre du Saint-Sepulcre

Le cardinal Edwin O'Brien, Grand Maître de l'Ordre du Saint-Sépulcre, a accepté la démission du Professeur Giuseppe Dalla Torre del Tempio di Sanguinetto, Lieutenant Général, confiant désormais cette charge au Professeur Agostino Borromeo, depuis le 27 juillet 2017.

Le Lieutenant Général, qui siège au Grand Magistère, exécute les missions particulières que le Grand Maître peut lui confier et le représente dans les manifestations intéressant l'Ordre quand il est son délégué.

Membre de l'Ordre depuis 1991, le Professeur Dalla Torre, né en 1943, docteur en droit, est président du Tribunal de l'Etat du Vatican, et recteur émérite de l'Université Lumsa (Libera Università Maria Ss. Assunta). Il a récemment été nommé par le Saint-Père François au Conseil d'administration de l'hôpital pédiatrique romain du Bambino Gesù, propriété du Vatican.

Gouverneur Général de l'Ordre jusqu'au 29 juin dernier, le Professeur Borromeo, historien de



COPYRIGHT GENNARI

Au cours de la réunion des Lieutenants européens à Rome, sur mandat du Pape François, le cardinal Pietro Parolin, Secrétaire d'Etat du Saint-Siège, a remis la Grand Croix de l'Ordre de Saint Grégoire le Grand au Gouverneur Général Agostino Borromeo, parvenu à la fin de son deuxième et dernier mandat de quatre ans et désormais Lieutenant Général.

profession, est à la fois Secrétaire Général et membre du Conseil d'administration de la Fondation Vaticane Saint-Jean Baptiste, au service de l'éducation et de la culture au Moyen-Orient, ainsi que membre du Comité des Sciences historiques du Saint-Siège.

Trois nouveaux Membres au Grand Magistere

Le Grand Maître a également nommé, au mois de juillet, trois nouveaux membres du Grand Magistère – un italien, un allemand et un irlandais – qui participeront donc aux réunions de l'instance consultative du gouvernement de l'Ordre.

Le Dottore Saverio PETRILLO, Chevalier de Grand Croix de l'Ordre du Saint-Sépulcre, est né à Rome le 7 octobre 1939 et a effectué des études de droit. Il était jusqu'ici Lieutenant pour l'Italie Centrale. Marié et père de famille, il fut notamment directeur des Résidences Pontificales de Castel Gandolfo, et occupe toujours des fonctions au service de l'Eglise, en particulier comme Gentilhomme de Sa Sainteté, Vice Président Général du Circolo di San Pietro, et



aussi en tant que membre de la Délégation Permanente du Saint-Siège auprès des organisations de l'ONU pour l'alimentation et l'agriculture. Au mois de juillet il a été aussi bien nommé membre de la commission des Nominations et Promotions du Grand Magistère de l'Ordre.

Le Dr Heinrich DICKMANN, Chevalier de Grand Croix de l'Ordre du Saint-Sépulcre, est né à Kevelaer, en Allemagne, le 24 février 1941. Il a étudié les mathématiques et la physique, puis fut directeur d'une société. Marié, il est Lieutenant d'Honneur pour l'Allemagne depuis 2015, après deux mandats féconds à la tête de l'Ordre dans son pays. Il est aussi l'un des membres de la Commission pour la Terre Sainte du Grand Magistère.



Nicholas McKENNA, est né à Ballymena, en Irlande, dans le diocèse de Down and Connor, le 9 juillet 1947. Marié et père de famille, il fut actif dans le secteur financier. Chevalier de Grand Croix, il est Lieutenant d'Honneur pour l'Irlande depuis 2014.



Le Professeur Pierre Blanchard – qui a terminé ses deux mandats au Grand Magistère – a été vivement remercié par le Grand Maître qui lui a conféré la Palme de Jérusalem en or, récompense suprême selon les Statuts de l'Ordre. Il reste membre de la Commission des Nominations et Promotions.

Mgr Giuseppe Lazzarotto, nouvel Assesseur

Ayant obtenu l'approbation du Pape François, le cardinal Edwin O'Brien, Grand Maître, a nommé Mgr Giuseppe Lazzarotto comme Assesseur de l'Ordre du Saint-Sépulcre, fonction précédemment occupée par Mgr Antonio Franco, qui a demandé à être remplacé pour raison de limite d'âge. Le nouvel Assesseur, pouvant être appelé à remplacer le Grand Maître si celui-ci décède ou est empêché, a servi pendant ces cinq dernières années en tant que Nonce apostolique en Israël, Délégué apostolique à Jérusalem et en Palestine, jusqu'en août 2017. Il connaît bien l'Ordre, dont il est membre depuis une quinzaine d'années.

« J'aime de manière viscérale la Terre Sainte et ses habitants », confie le nouvel Assesseur de l'Ordre, qui se souvient de ses premiers pas dans cette région du monde en 1982-84, quand il était secrétaire à la Délégation apostolique à Jérusalem, après un temps à la nonciature à Cuba.

Après avoir assumé pour le Saint-Siège plusieurs hautes charges diplomatiques dans le monde, la grande et heureuse surprise pour lui fut d'être rappelé à Jérusalem, il y a bientôt six ans, faisant son entrée solennelle au Saint-Sépulcre le 25 novembre 2012, la veille même de l'entrée au Saint-Sépulcre du cardinal O'Brien, alors nouvellement nommé à la charge de Grand Maître par le pape Benoît XVI. « J'ai ainsi connu notre Grand Maître de l'Ordre à cette occasion, sans imaginer que j'allais être un jour son bras droit à Rome », commente Mgr Lazzarotto, désormais pleinement disponible pour le service d'Assesseur.

Lorsqu'il était nonce en Israël, il a notamment beaucoup travaillé à l'accord en-

tre ce pays et le Saint-Siège concernant les lieux de culte et la taxation des institutions religieuses ayant une activité commerciale, qui est la suite programmée de l'accord fondamental conclu en 1993.

« Cet accord final attendu est presque conclu », se réjouit-il, « ce qui sera une garantie importante pour l'Eglise locale », comme en Palestine où un accord semblable est déjà en place depuis 2015.

Plus largement, Mgr Lazzarotto considère que son cœur est toujours à Jérusalem, ville qui exerce sur ceux qui en tombent amoureux « une attraction incroyable ». « Notre mission, comme membres de l'Ordre, est d'aider partout dans le monde les communautés chrétiennes à vivre cette attraction lumineuse, ce lien spirituel spécial avec une terre choisie par Dieu pour son plan de salut qui se poursuit aujourd'hui et dont nous sommes appelés à être de joyeux relais de compassion et d'unité ».



Mgr Giuseppe Lazzarotto et son prédécesseur, Mgr Antonio Franco, saluant le Saint-Père François lors d'une audience spéciale.

Mgr Antonio Franco nommé Assesseur d'Honneur

Plus de quatre années se sont écoulées depuis que le Grand Maître, le cardinal Edwin O'Brien, a nommé Mgr Antonio Franco Assesseur de l'Ordre du Saint-Sépulcre, le 22 février 2013. Quatre années au cours desquelles le Grand Magistère et l'Ordre tout entier ont pu bénéficier de la sagesse, du savoir et de l'esprit accueillant de cet humble et délicat pasteur de l'Eglise. Né à Puglianella dans la province de Bénévent, le 24 mars 1937, il a été ordonné prêtre le 10 juillet 1960. Entré peu après au service diplomatique du Saint-Siège, il a été nommé Nonce apostolique en Ukraine le 28 mars 1992 et élu évêque titulaire de Gallese. Il a été consacré évêque le 26 avril 1992

par le Pape Jean-Paul II. D'avril 1999 à janvier 2006, il a été Nonce apostolique aux Philippines, avant d'être nommé Nonce apostolique pour Israël et Chypre et Délégué apostolique pour Jérusalem et la Palestine. Sa connaissance approfondie de la Terre Sainte et des communautés qui y habitent a été d'une aide fondamentale au Grand Maître et à l'Ordre au cours de ces années. Le 24 octobre 2017, en marge de la réunion d'automne du Grand Magistère, le cardinal O'Brien a remercié publiquement Mgr Franco pour le service rendu en le nommant Assesseur d'honneur et en lui attribuant la Palme d'or de l'Ordre.

IN MEMORIAM

Hommage au cardinal Montezemolo, Assesseur d'Honneur de l'Ordre

Fils de GIUSEPPE CORDERO LANZA DI MONTEZEMOLO, colonel de l'armée italienne fusillé aux Fosses Ardéatines le 24 mars 1944 par les nazis, le cardinal Andrea Cordero Lanza di Montezemolo fut le premier nonce apostolique en Israël. Il s'est éteint le 19 novembre à Rome, à l'âge de 92 ans.

Ses funérailles ont été célébrées le 21 novembre 2017 en la basilique Saint-Pierre par le cardinal Giovanni Battista Re, vice-doyen du Collège cardinalice, en présence notamment du Grand Maître de l'Ordre

du Saint-Sépulcre et d'une importante délégation de Chevaliers guidée par le Gouverneur Général et le Lieutenant Général. Comme de tradition, le Pape François présida le rite de l'*Ultima Commendatio* et de la *Valedictio* au terme de la célébration.

Les dignitaires de l'Ordre en prière dans la basilique Saint-Pierre, lors des funérailles du cardinal Montezemolo, Assesseur d'Honneur de vénérée mémoire.



COPYRIGHT OSSERVATORE ROMANO

LES PROJETS DU GRAND MAGISTÈRE POUR L'ANNÉE 2017

L'Ordre du Saint-Sépulcre, dans l'exercice de sa mission de soutien envers les chrétiens sur les terres bibliques, prend en charge le soutien spirituel et économique à la fois de certaines structures du Patriarcat Latin de Jérusalem (écoles, séminaires, centres de réfugiés...) sous forme stable et continue (600 000 dollars par mois), et de certains projets spécifiques qui peuvent varier d'une année sur l'autre selon les nécessités présentées au Grand Magistère de l'Ordre par le Patriarcat Latin de Jérusalem et par la Réunion des Œuvres d'Aide aux Eglises orientales, ROACO, qui, elle, dépend de la Congrégation romaine pour les Eglises orientales.

LES PROJETS TERMINES

Une nouvelle cour de récréation pour l'école de Tla'el Ali (Jordanie)

Le projet, datant de 2016, est terminé grâce à la contribution de la Lieutenance d'Allemagne (127 000 dollars) : l'école à Tla'el Ali devait avoir une cour de récréation plus grande ou elle risquait la fermeture.

De nouvelles salles pour l'école de Naour (Jordanie)

Autre chantier auquel l'Ordre a contribué en 2017, à hauteur de 261 000 dollars : la construction du deuxième étage de l'école de Naour, ville jordanienne située à l'Ouest de la capitale d'Amman, où vit une petite communauté catholique. « Etant donné que les classes accueillent déjà 45 élèves par salle (223 au total) et que le nombre de demandes d'admission de familles chrétiennes récemment arrivées dans la région s'est accru, il était nécessaire de bâtir un second étage. Promouvoir un bon environne-



L'inauguration des nouvelles classes de l'école de Naour, par le Gouverneur Général de l'Ordre, s'est déroulée le 13 septembre 2017.

ment éducatif est crucial pour les écoles du Patriarcat Latin dont les responsables s'efforcent d'aider les jeunes à grandir avec un cœur fidèle et un esprit ouvert », nous a expliqué Sami El-Yousef, le nouveau directeur de l'administration du Patriarcat.

L'inauguration a été faite le 13 septembre 2017

par le Gouverneur Général Leonardo Visconti di Modrone, en présence de Mgr William Shomali, Vicaire patriarcal, et les travaux sont terminés. C'est la Lieutenance d'Espagne occidentale et celle de l'Italie septentrionale qui ont permis la réalisation de ce projet initié en 2016.

Une église à Gaza

La rénovation de l'église de la Sainte Famille à Gaza, prévue depuis 2015 – suite aux bombardements dont la population locale fut victime en 2014 – a finalement pu être mise en œuvre cette année, pour la plus grande joie de la petite communauté locale. Le coût des travaux, s'élevant à environ 226 000 dollars, a été pris en charge de façon spéciale par décision du Grand Maître. Sami El-Yousef, qui dirige les services administratifs du Patriarcat, nous explique en remerciant l'Ordre: « L'église de la Sainte Famille avait subi de graves dommages au niveau de ses colonnes, de ses poutres, avec des infiltrations d'eau au niveau du toit, des murs et des fenêtres, ainsi qu'un grave affaissement du sol et présente ainsi un potentiel risque d'effondrement. Par conséquent, durant la période hivernale, les messes avaient été annulées en raison de fuites d'eau dans l'église. Il était devenu urgent et nécessaire pour la paroisse de rénover l'église, qui est située dans une enceinte très fréquentée ; l'achèvement du projet a vraiment contribué à créer un centre communautaire où peuvent se rassembler de nombreuses personnes ».



Le curé de Gaza et le directeur des services administratifs du Patriarcat Latin, en compagnie de religieuses engagées auprès de la population palestinienne qui est confrontée à de grandes souffrances.

LES PROJETS EN COURS

Les salaires des enseignants

Comme en 2016, une partie des fonds a été consacrée à la hausse des salaires des enseignants des écoles du Patriarcat, une mesure importante pour continuer à offrir une éducation de haut niveau aux élèves et aux étudiants. Le Grand Magistère a envoyé 800 000 dollars au Patriarcat Latin en 2017 pour faire face à ces nécessités et afin d'assurer un enseignement catholique de qualité. Nous espérons que les contributions des Lieutenances éviteront la nécessité de faire appel aux réserves du Grand Magistère en 2018 car l'effort sera renforcé, en particulier à cause des retraites des professeurs que le Patriarcat doit honorer.

Une école maternelle à Hashimi (Jordanie)

L'école maternelle à Hashimi n'était plus conforme à la loi jordanienne ; les maternelles devaient être au rez-de-chaussée afin que les enfants ne tombent pas à cause des marches. Si cela n'avait pas été fait, elle aurait fermé. Le projet commencé en 2016 se poursuit grâce en particulier aux Lieutenances pour l'Italie septentrionale, l'Espagne occidentale, l'Angleterre et la Hollande qui ont versé 329 000 dollars. Reste à payer 372 000 dollars en 2018, somme que la Lieutenance de France s'engage à couvrir.



L'Ingénieur Adolfo Rinaldi (au premier plan), durant une inspection de terrain à Hashimi, menée au nom du Grand Magistère.

Une école s'agrandit à Jaffa de Nazareth (Israël)



Première pierre et plaque commémorative, à Jaffa de Nazareth, rendant hommage aux membres de l'Ordre du Saint-Sépulcre pour le soutien apporté à l'école et à la paroisse.

A Jaffa de Nazareth, en Israël, un nouveau bâtiment paroissial est en construction d'une part pour créer un jardin d'enfants et d'autre part pour déplacer le presbytère en marge de l'école. Il s'agit d'un projet en cours depuis 2015. La lieutenance de Suisse a tout pris en charge (pour un total de 1,700 000 dollars sur deux phases, dont environ la moitié en 2017), permettant à l'école de cette paroisse d'avoir plus d'espace pour accueillir davantage d'élèves. L'éducation est en effet un enjeu à la fois pour l'Eglise locale et pour la société. « Il y a grandement besoin d'améliorer les douze classes de l'école en modernisant les installations détériorées. Cela permettra d'offrir plus d'espace afin de répondre au nombre accru d'élèves », nous a précisé Sami El-Yousef, au nom du Patriarcat Latin. « Il est

également nécessaire de déplacer la résidence et le bureau du prêtre, l'école maternelle ainsi que la maison des sœurs de l'ancien couvent de l'école afin que les quatre étages du bâtiment de l'école soient rénovés », explique-t-il encore. « Bien que le projet soit resté à l'état de plan durant les dernières années, les travaux se déroulent vite et bien depuis que la première pierre a été

posée le 11 septembre dernier par le Gouverneur Leonardo Visconti di Modrone. A l'occasion d'une visite des lieux en novembre, il fut ému de constater la joie des enseignants de l'école face à l'avancée des travaux. Ils ont attendu si longtemps d'avoir une école rénovée, pleinement en mesure d'accueillir l'éducation de haute qualité qu'ils veulent offrir! ».

Une nouvelle église à Jubeiha (Jordanie)

Le Grand Magistère s'est engagé en 2017 à soutenir à hauteur d'environ un million de dollars l'achèvement de la construction de l'église Saint-Paul à Jubeiha en Jordanie. Jubeiha est un village situé dans la périphérie d'Amman et où la première paroisse a été fondée en 1991, lorsqu'il y avait encore peu d'habitations dans cette zone, qui était encore principalement agricole. Au fil des années, la population a augmenté et, grâce à l'initiative de certains paroissiens et bienfaiteurs, la construction d'une église pouvant accueillir le millier de fidèles latins a été entreprise. Hélas, le manque de fonds a rendu impossible l'achèvement du projet qui est à présent relancé, dans l'espoir de pouvoir bientôt donner aux paroissiens, qui se réunissent dans une salle voisine, un lieu approprié où célébrer les événements religieux. La Lieutenance d'Allemagne a déjà versé environ le tiers de la somme nécessaire par l'intermédiaire du Grand Magistère (environ 300 000 euros). « En raison des travaux inachevés sur place, des conditions

météorologiques et de la non poursuite des travaux, la construction de l'église Saint-Paul, lancée avec des moyens locaux, se trouvait en mauvaise et dangereuse situation. Pour empêcher que la détérioration des terrains environnants ne s'aggrave, en plus d'achever et de fournir une véritable église dans laquelle les paroissiens seraient capables de prier et de participer aux messes (le prêtre devait auparavant célébrer la messe dans le hall de l'école), nous avons décidé, avec l'aide de l'Ordre, de prendre en main le projet », nous a raconté Sami-El Yousef.



L'église de Jubeiha, en Jordanie, est en construction dans un quartier périphérique d'Amman où de nombreux fidèles ont élu résidence depuis quelques années.

LES PROJETS EN LIEN AVEC LA ROACO

Lors des deux réunions de la ROACO à Rome – la Réunion des Oeuvres pour les Eglises Orientales – le Grand Magistère de l'Ordre du Saint-Sépulcre s'est engagé à soutenir plusieurs projets, notamment en faveur de l'Eglise grecque-catholique melkite, Église de rite byzantin unie à Rome depuis le XVIII^e siècle.

■ **MAKER** est un village arabe situé au nord d'Israël. La salle de l'église paroissiale Saint Antoine sera renouvée pour accueillir des événements religieux locaux. Il s'agit de soutenir la vie d'une communauté chrétienne d'un millier de personnes, en majorité grecs-catholiques mais aussi maronites. Total : 64 000 euros.

■ **IQRIT** est un village de Galilée qui a souffert en 1948, quand l'armée israélienne a chassé ses habitants vers Rameh. La Cour Suprême avait décidé en 1951 de permettre aux habitants d'Iqrit de revenir dans leur village, cependant lors de leur retour ils ont trouvé les maisons détruites. L'église paroissiale Sainte Marie était cependant restée intacte, et sert aujourd'hui pour les mariages, les baptêmes et les funérailles d'une population attachée au village

mais éparpillée en Israël entre Rameh et Haifa. L'extension de l'église avec une galerie de 35 mètres permettra d'accueillir tous les participants aux événements religieux. Total : 15 500 euros.

■ **MAGHAR** est une ville arabe dans le nord d'Israël. La communauté grecque-melkite compte 5000 personnes, coexistant dans une relative harmonie avec 12 000 druzes et 4000 musulmans. La salle de la paroisse qui date des années 90 doit être techniquement équipée au plan acoustique pour favoriser la convivialité des rencontres régulièrement organisées. Total : 19 000 euros.

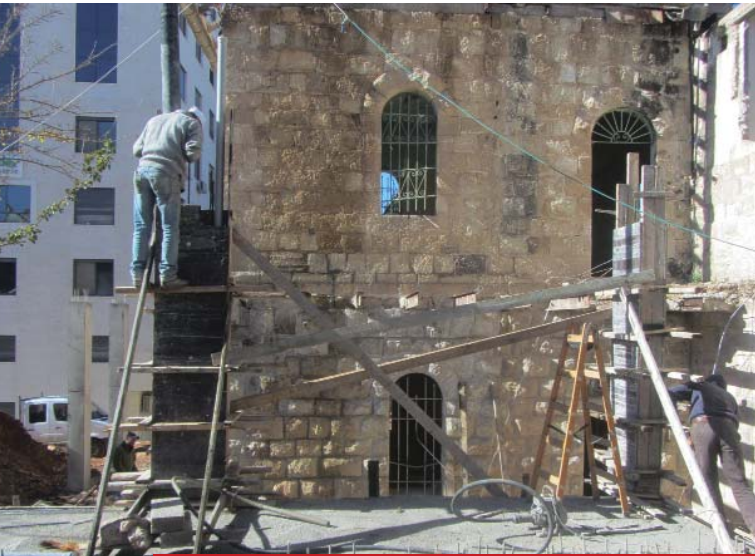
■ **SAKHNIN** est une ville arabe au nord d'Israël, avec une population essentiellement musulmane de près de 30 000 personnes. Les fidèles melkites qui

Le village arabe de Maker, en Israël, compte un millier de chrétiens, majoritairement grecs-catholiques.



sont environ un millier se rassemblent dans l'église paroissiale Saint Joseph. Les anciens bancs doivent être renouvelés. Total : 19 000 euros.

■ **RAMALLAH**, à 15 km au nord de Jérusalem, est l'actuelle capitale administrative de l'Etat de Pa-



Construction d'une nurserie dans une école grecque-catholique à Ramallah, en Palestine.

lestine. L'école grecque-catholique Notre-Dame de l'Annonciation accueille environ 500 élèves, dont près de la moitié sont chrétiens. Une nurserie sera construite pour une soixantaine d'enfants en bas âge, afin de permettre aux mères de famille de travailler. Total : 92 000 euros.

■ **Le mouvement des Focolari** est très actif au service de l'Eglise en Terre Sainte, au Moyen-Orient et en Afrique du Nord. Ses membres donnent un témoignage de vie évangélique marqué par un esprit d'ouverture et de dialogue. Venus d'Europe ou d'Amérique latine, neuf représentants locaux du mouvement, en Egypte, en Jordanie et en Israël, ont besoin d'apprendre plus en profondeur la langue arabe. Total : 12 700 euros.

■ Un camp missionnaire estival, organisé par le **diocèse maronite de BAALBECK**, a permis durant quinze jours de redonner un peu d'espérance à des personnes isolées ou handicapées, à travers des visites ou des célébrations liturgiques. La mission, animée par une cinquantaine de jeunes accompagnés de prêtres et de religieuses, a touché environ 1500 personnes, sur sept paroisses. Total : 12 000 euros.

Des clés pour comprendre :

L'Eglise melkite fait partie de l'Eglise apostolique d'Antioche, fondée par saint Pierre. Située en Turquie près de la frontière avec la Syrie, elle a été la première ville païenne à recevoir l'Évangile : « C'est à Antioche que, pour la première fois, les disciples reçurent le nom de « chrétiens » (Actes 11: 26). Le mot « melkite » vient du syriaque « *malko* » qui signifie « empereur ». Apparu en 451, ce nom fut attribué par les monophysites aux chrétiens qui leur étaient opposés après le Concile de Chalcédoine convoqué par l'empereur byzantin Marcien. Contrairement aux coptes et aux syriaques dits jacobites, les melkites ont reconnu lors de ce Concile : un seul et même Christ, Fils unique et Seigneur, en deux natures, sans confusion ou mutation, sans division ou séparation entre ces deux natures. Dans le nom de l'Eglise, le mot « grec » vient du fait que les Pères de cette Eglise ont écrit leurs textes en langue grecque. Et le mot « catholique » s'explique parce que cette Eglise s'est rattachée à Rome au XVIII^e siècle (séparation de l'Eglise grecque melkite orthodoxe). Contrairement aux autres Eglises orientales, catholiques ou non, l'Eglise melkite n'est pas une Eglise nationale. C'est une Eglise particulière, dans le sens canonique du mot. Elle est répandue dans tout le Proche-Orient arabe et dans une diaspora qui prend de plus en plus d'ampleur. En effet, plus de la moitié de ses fidèles vivent, aujourd'hui, en dehors des limites orientales du Patriarcat.

La liturgie de l'Eglise melkite catholique est de rite byzantin. Elle est célébrée principalement en arabe avec des parties en grec et en syriaque. En diaspora, elle peut être aussi célébrée dans la langue locale.

NOUVELLES NOMINATIONS POUR LE PATRIARCAT LATIN DE JÉRUSALEM

Après une année d'écoute attentive, d'analyse et d'évaluation, l'Administrateur apostolique du Patriarcat Latin de Jérusalem a communiqué pendant l'été 2017 les nouvelles nominations pour le diocèse qu'il a été appelé à gouverner par le pape François. Certains changements étaient déjà devenus effectifs comme par exemple la nomination de Mgr William Shomali en tant que Vicaire pour la Jordanie. Cependant vu l'importance de la présence d'un évêque à Jérusalem comme l'écrit Mgr Pizzaballa - « Mgr Giacinto Boulos Marcuzzo a donné son accord pour laisser Nazareth, après plus de vingt ans, et venir à Jérusalem, tandis que don Hanna Kaldani quitte la Jordanie pour la première fois de sa vie afin d'affronter une aventure totalement nouvelle, celle d'exercer la fonction de vicaire à Nazareth ».

En ce qui concerne l'Administration financière, Mgr Pizzaballa a profité de l'occasion pour remercier le père Imad Twal pour le service qu'il a rendu ces dernières années en tant qu'Administrateur général et annoncer que en qualité d'Administrateur, il assumera la responsabilité directe du bureau, avec un laïc qui l'aidera dans sa gestion, M. Sami El-Yousef, qui était directeur de la Mission pontificale pour la Palestine.

Au Séminaire patriarcal, le père Jamal Khader qui durant de nombreuses années a offert ses services, est remplacé dans sa charge de recteur par le père Yakoub Rafidi.

Enfin, le père George Ayoub, Chancelier, a quitté son poste pour poursuivre ses études en théologie morale à Rome et est remplacé par le père Ibrahim Shomali qui exerce également le rôle de directeur adjoint du nouveau bureau pastoral, présidé par le père Rafiq Khoury.

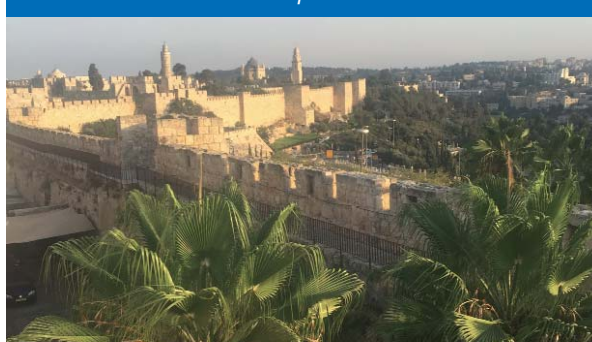
Dans sa lettre adres-

sée à tout le diocèse à l'occasion de l'Avent, Mgr Pizzaballa a voulu revenir en particulier sur cet organisme – composé de curés de paroisse, de religieux et religieuses, et surtout de laïcs et de couples provenant de tout le diocèse – qu'il espère voir contribuer « à la vitalité de notre vie pastorale en cette période de chemin de notre diocèse. En effet, il y a de nombreuses transformations au sein de nos sociétés et de nos communautés, qui requièrent de nouvelles perspectives et de nouveaux moyens pastoraux ». Le Conseil, avec deux bureaux, l'un à Jérusalem et l'autre à Amman, a choisi la famille comme thème pour l'engagement pastoral de cette année et les suivantes.

Un autre changement concerne les communautés de langue hébraïque au Vicariat Saint-Jacques. Après 12 ans de service, le Père David Neuhaus a demandé à l'Administration apostolique du Patriarcat Latin de Jérusalem d'être relevé de ses fonctions, en remettant sa démission le 14 août 2017. Ce jésuite israélien né en Afrique du Sud dans une famille juive s'est converti au christianisme à l'âge de 15 ans. Fortement engagé dans le dialogue avec le monde juif et avec toutes les communautés qui vivent en Terre Sainte, il a agi en première ligne pour le soutien des droits des nombreux travailleurs étrangers, en partie chrétiens, et des migrants qui vivent en Israël. Le père David a en particulier apporté une contribution importante à la création de crèches où les plus jeunes migrants pouvaient être accueillis en sécurité.

Le père Rafiq Nahra a été nommé pour succéder au Père David. Né à Ismailia en Egypte, d'une famille d'origine libanaise, il a été ordonné prêtre en 1992. En 2004, il fut transféré à Jérusalem où il a d'office prêté service au Vicariat Saint-Jacques. ■

Une vue de Jérusalem depuis le Patriarcat Latin.



UN NOUVEAU NONCE APOSTOLIQUE EN ISRAËL

Désigné en septembre dernier, Mgr Leopoldo Girelli succède à Mgr Giuseppe Lazzarotto qui a servi comme nonce en Terre Sainte de 2012 à 2017. Le nouveau délégué apostolique pour Jérusalem et la Palestine et Nonce apostolique pour Israël et Chypre, a fait son entrée solennelle dans la basilique du Saint-Sépulcre le 14 décembre 2017. Agé de 64 ans, il a exercé précédemment de hautes fonctions diplomatiques comme représentant du Saint-Siège dans divers pays d'Asie, en particulier en Indonésie, au Timor oriental, à Singapour, en Malaisie et au Vietnam.

C'est à la Porte de Jaffa que les différents évêques, prêtres, religieux et religieuses, les consuls généraux et les fidèles ont accueilli Mgr Leopoldo Girelli, nouveau représentant du Saint-Siège en Terre Sainte. La procession est partie vers le Saint-Sépulcre accompagnée par le martèlement des bâtons des Kawas. Une fois au Saint-Sépulcre, le Custode de Terre Sainte, Francesco Patton, a accueilli le Nonce à Jérusalem. Mgr Pierbattista Pizzaballa, Administrateur Apostolique du Patriarcat Latin, a quant à lui partagé une réflexion sur l'importance d'une telle entrée au Saint-Sépulcre avant de prendre de nouvelles fonctions. « Nous venons ici pour nous rendre compte de ce que nous sommes, a dit l'archevêque, pour voir le tombeau vide et croire, afin de rendre témoignage et proclamer que Jésus est le Seigneur ». Il a

ajouté : « Nous venons ici aussi pour demander au Seigneur de nous inspirer, de protéger notre mission et pour Lui présenter nos intentions non résolues ... surtout ces jours-ci, où la violence et les malentendus semblent prévaloir de nouveau, où les communautés refusent de reconnaître les droits de l'autre et où le caractère sacré des Lieux des Écritures les transforment en sources de division et non en lieux de prière pour tous les peuples ». Le Nonce alors, devant l'Edicule rénové, a remercié les évêques, les vicaires, les différentes communautés chrétiennes, les consuls généraux et a également exprimé ses chaleureux sentiments aux « frères et sœurs des religions musulmane et juive en Terre Sainte, souhaitant pour et avec eux de nombreuses années de compréhension mutuelle et de dialogue ». *(Source : Patriarcat Latin de Jérusalem)*

Le nouveau Délégué Apostolique pour Jérusalem et la Palestine, Nonce en Israël et à Chypre, le jour de son entrée solennelle au Saint-Sépulcre.



LE VOYAGE DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL EN TERRE SAINTE

Du 10 au 16 septembre 2017, l'Ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone, Gouverneur Général de l'Ordre du Saint-Sépulcre, effectuait son premier voyage officiel en Terre Sainte. Il était accompagné d'une délégation formée par Mgr Fortunato Frezza, Cérémoniaire de l'Ordre, Thomas McKiernan, président de la Commission Terre Sainte du Grand Magistère, le Professeur Bartholomew McGettrick, membre de cette même commission, et le directeur du Service Communication de l'Ordre à Rome. Cette visite cadrerait providentiellement avec le 170ème anniversaire de la restauration du Patriarcat Latin et de la réorganisation de l'Ordre du Saint-Sépulcre, par le Pape Pie IX, au cours de l'été 1847.



Le Gouverneur Général a pu échanger longuement avec ses interlocuteurs du Patriarcat Latin de Jérusalem, en Israël, Palestine et Jordanie, consacrant beaucoup de temps à se rendre compte, sur place, des projets en cours – soutenus par l'Ordre – dans les domaines de l'éducation, de la pastorale ou encore de l'accueil des réfugiés.

Avant son départ, le Gouverneur Général avait pu préparer sa visite en Terre Sainte en s'entretenant avec l'Administrateur apostolique du Patriarcat Latin de Jérusalem, Mgr Pierbattista Pizzaballa, exceptionnellement retenu à Rome pour une session avec les évêques nommés dans l'année.

Première pierre à Jaffa de Nazareth

La première étape au programme fut Jaffa de Nazareth, en Galilée, où le Gouverneur était attendu pour poser la première pierre d'un nouvel espace de l'école paroissiale ainsi que du nouveau

presbytère, chantier rendu possible grâce à l'aide fournie par l'Ordre. Dans son discours le Vicaire Patriarcal pour Israël récemment nommé, le Père



Temps de prière avant la pose de la première pierre d'un nouvel espace de l'école paroissiale à Jaffa de Nazareth.

Hanna Kaldani, membre de l'Ordre du Saint-Sépulcre, rappela l'importance de cette école pour les familles de la région, en particulier pour la communauté chrétienne. Une centaine de dignitaires locaux, parmi lesquels le maire de la ville, étaient présents, profondément honorés que le Gouverneur de l'Ordre vienne à leur rencontre.

Il leur déclara être en particulier « très touché par les sourires des jeunes élèves, rayonnants d'une joie communicative qui nous porte en avant dans la foi et nous encourage à servir toujours les personnes d'abord ».

Rencontres avec la Pontifical Mission et à l'université de Bethléem

La délégation rencontra par la suite Joseph Hazboun, directeur de la CNEWA - Pontifical Mission à Jérusalem, organisation qui dépend à la fois de l'archidiocèse de New York et de la Congrégation pour les Eglises orientales.

L'Ambassadeur Visconti di Modrone lui fit part



Le Frère Peter Bray, président de l'Université de Bethléem, avec le Gouverneur Général de l'Ordre et des membres de la délégation du Grand Magistère ainsi que du Patriarcat Latin.

de sa volonté de créer des synergies et de favoriser la coordination entre toutes les initiatives qui vont dans le sens de la convivance et du dialogue en Terre Sainte.

Dans cet esprit une halte à l'université de Bethléem s'imposait pour le Gouverneur Général, tant cet établissement est essentiel pour les jeunes étu-

dants de Palestine. Ils sont actuellement plus de 3000 à y être inscrits, dans cinq facultés, dont une école d'infirmières en plein développement.

Le Frère Peter Bray, religieux lasallien, président de l'université, pria l'Ambassadeur Visconti di Modrone de remercier les membres de l'Ordre qui ont donné près de neuf millions de dollars à cet « oasis de paix » depuis vingt ans, permettant à beaucoup d'étudiants de garder espoir malgré le mur de séparation et la « ségrégation » qui sévit dans les territoires palestiniens étouffés par une colonisation sauvage.

Former les futurs prêtres : le Séminaire de Beit Jala

Toujours en Palestine, près de Bethléem, le Père Yacoub Rafidi, nouveau recteur du Séminaire de Beit Jala, et son équipe, ont accueilli le Gouverneur Général et la délégation. « Vous faites partie de notre famille », leur a déclaré le recteur, reconnaissant envers l'aide régulière apportée par l'Ordre qui couvre à 100% la formation des futurs prêtres du Patriarcat. Ils sont une soixantaine cette année, dont une vingtaine au Petit Séminaire.



L'Ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone en compagnie du Père Yacoub Rafidi, nouveau recteur du Séminaire de Beit Jala, devant l'icône mariale de la chapelle où prient chaque jour les futurs prêtres du Patriarcat Latin.

Synergie avec la Custodie

Ce voyage a également été marqué par la rencontre avec le Père Francesco Patton, Custode de Terre Sainte, proche du nouvel Administrateur apostolique du Patriarcat Latin, Mgr Pierbattista Pizzaballa, lui-même ancien Custode. C'est au siège de la Custodie, à Jérusalem, qu'il a reçu le Gouverneur Général, décrivant la mission des religieux franciscains dans les lieux saints depuis 800 ans, historiquement pour maintenir la présence du catholicisme latin quand le Patriarcat n'était plus représenté sur place.

Le Père Patton, a insisté sur l'urgence d'aider les familles chrétiennes, spécialement en soutenant l'éducation des jeunes, et s'est trouvé d'accord avec



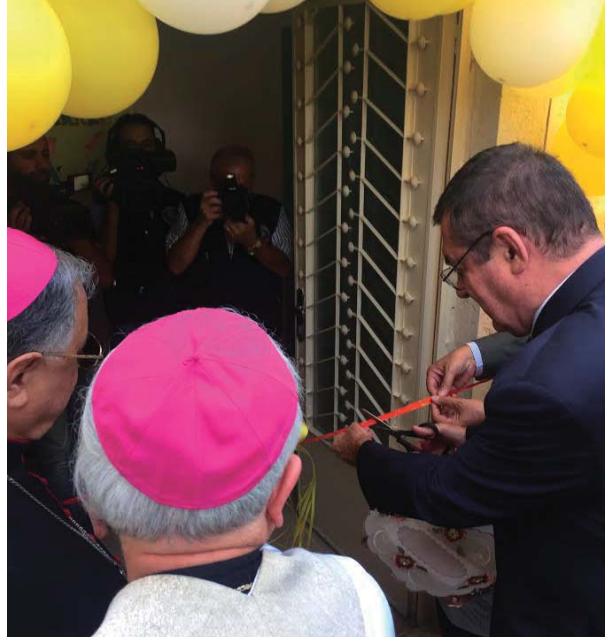
Un moment d'échange entre le Gouverneur Général et le Custode.

le Gouverneur sur la nécessité de travailler à une « synergie globale » à ce sujet, plus spécifiquement pour renforcer la transmission de la foi et la formation chrétienne.

Visite des projets en Jordanie

La délégation s'est acheminée en Jordanie, pour une visite de deux jours. Mgr William Shomali, Vicaire patriarcal pour la Jordanie, attendait le Gouverneur Général à Naour, dans la grande banlieue d'Amman, pour l'inauguration d'un jardin d'enfants et d'un nouvel étage de classes dans une école paroissiale du Patriarcat.

Au Royaume de Jordanie l'Eglise catholique bénéficie d'une stabilité rare dans la région ; les chrétiens y sont bien plus nombreux qu'en Palestine et en Israël, ce qui justifie des projets importants comme par exemple la construction de nouveaux lieux de culte. Le Gouverneur Général et la délégation ont ensuite visité le chantier d'une église pa-



Un nouvel étage inauguré dans une école jordanienne du Patriarcat Latin.

roissiale, à Jubeiha, au nord d'Amman, dans un quartier où se regroupent de plus en plus de chrétiens venus travailler dans la capitale jordanienne. Déjà 1500 familles forment la communauté locale, soit environ 7000 personnes, et la nouvelle église en construction est attendue avec impatience. Les paroissiens ont prouvé leur attachement à ce projet en payant eux-mêmes une partie des premiers travaux. L'aide de l'Ordre suivra.

Pour la fête de la Croix Glorieuse, le programme prévoyait un pèlerinage sur le Mont Nébo, d'où Moïse a pu voir la Terre promise. La délégation pria sur cette montagne, en direction de Jérusalem, s'appuyant sur les textes du jour exaltant le mystère de notre salut, en demandant à Dieu sa protection pour tous les habitants de la Terre Sainte.

L'Ordre aux côtés des réfugiés

Le Gouverneur Général rendit visite à des réfugiés irakiens travaillant à Madaba, à 30 km au sud d'Amman, une ville jordanienne où la communauté chrétienne est importante.

Dans un centre constitué de caravanes, les réfugiés réalisent des mosaïques destinées à être vendues. L'Ordre participe au financement de ces installations humanitaires, aux côtés de la Caritas et de l'ambassade de France (à propos de ce projet lire notre article en pages 43-44).

Mgr Mauro Lalli, chargé d'affaires à la Nonciature en Jordanie depuis peu de temps, a invité la



Des réfugiés ont retrouvé la dignité de travailler, ici dans un atelier de mosaïques soutenu par l'Ordre en Jordanie.

délégation de l'Ordre à dîner, très impressionné par l'oeuvre accomplie dans la région par les Chevaliers et les Dames, « pas seulement pour conserver la foi dans les lieux saints, mais pour la faire grandir ».

Derniers rendez-vous à Jérusalem

De retour à Jérusalem, le Gouverneur s'est entretenu avec les prêtres de Palestine – le dialogue fut franc et direct – à l'occasion d'un déjeuner offert au Patriarcat Latin. Ils lui ont offert une icône de Notre-Dame de Palestine, peinte par une Petite Soeur de Bethléem, bénie le même jour par Mgr Fortunato Frezza, lors du pèlerinage de la délégation au Saint-Sépulcre, à l'occasion de la fête de Notre-Dame des Douleurs.

Une réunion de fin de séjour fit le point sur l'aide apportée, ou attendue, de l'Ordre, avec Sami El-Yousef et son équipe, dont un couple de volontaires français, Claire et Charles-Edouard Guilbert, en charge du bureau des projets. Les projets achevés ont été signalés, les projets en cours étudiés et les projets à venir proposés, dans un



Réunion de la délégation du Grand Magistère avec l'équipe du bureau des projets du Patriarcat Latin, dirigée par Sami El-Yousef, nouveau directeur des services administratifs.

climat de profonde confiance.

Un dernier rendez-vous, avant le départ pour Rome, permit de parler avec Claudio Maina, directeur du Secrétariat de la solidarité, qui dépend localement de la Nonciature apostolique. Sa mission, en lien avec la Congrégation pour les Eglises orientales, est de distribuer des subventions aux écoles catholiques qui n'appartiennent pas au Patriarcat Latin ; il constate que certaines familles chrétiennes ont de grandes difficultés à payer les frais d'inscription. « L'identité religieuse se perd, la rentabilité est trop souvent le critère de fonctionnement, vous devez être exigeants par rapport au support que vous assurez, afin que la transmission de la foi ne soit pas marginalisée dans les écoles », préconisa-t-il, rejoignant en cela la réflexion du Custode.

Ce voyage ouvre à n'en pas douter un nouveau et prometteur chapitre dans la collaboration entre l'Ordre et l'Eglise qui est en Terre Sainte.

François Vayne

L'icône de Notre-Dame de Palestine, offerte au Gouverneur Général par le Patriarcat Latin de Jérusalem, a accompagné au Saint-Sépulcre la délégation du Grand Magistère avant le retour à Rome (sur notre photo l'icône est présentée par Claire Guilbert, alors en charge du bureau des projets avec son époux Charles-Edouard).



LE MYSTÈRE DE LA TERRE

*Méditation de Mgr Fortunato Frezza,
Cérémoniaire du Grand Magistère de l'Ordre*

Je me suis demandé à de nombreuses reprises : sur cette terre, qu'y a-t-il de plus mystérieux, une fertile campagne luxuriante ou une étendue de sable aride ? Une colline d'oliviers et de vignes ou une anfractuosité de rochers escarpée ?

L'un et l'autre terrain parlent, chacun à sa façon, mais la floraison des champs et le vert des collines ont le charme de paroles tendres et amies. Entendre la voix rauque et repoussante de la roche, du sable, des rochers, demeure néanmoins chose ardue.

Je suivais le fil de ces pensées dans la semaine du 10 au 16 septembre dernier, alors qu'il me fut accordé d'être témoin du voyage en Terre Sainte que le comte Leonardo Visconti di Modrone a voulu effectuer, le premier de sa nouvelle charge de Gouverneur général de l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem. Je savais bien qu'en Terre Sainte, l'un et l'autre terrain se touchent, chacun se prolongeant ensuite dans sa propre surface. Je connaissais la richesse de ce jardin de Galilée qu'est la plaine d'Esdraelon, de même que la salinité  pre de la vallée de la Mer Morte. Pourtant, je parvenais à peine à concilier les deux extrémités de cette terre bénie.

Pourtant, en descendant de Jérusalem   Jéricho, j'étais toujours plus convaincu que la répugnance de la roche escarpée dissimulait le mystère du regard dénué de mots, de la contemplation pure, essentielle, absolue, peu soucieuse du charme captivant des autres choses. Et je me rappelais peu à peu que précisément au milieu cette aridité inhospitalière, l'on célébra un jour, avec le prophète de Nazareth, le mystère de la charité samaritaine (*Luc 10, 30 et suivants*), de l'amour de l'ennemi (*Luc 6, 27 et suivants*), amour dur comme la roche, mais essentiel, qui ne cherche pas son intérêt personnel, qui ne tient pas compte du mal reçu, qui excuse tout, qui supporte tout (*1 Corinthiens 13, 4 et sui-*

vants). Pourtant, une fois monté sur le Mont Nébo, j'ai vu une étendue semblable à de la cendre, mais j'ai encore mieux perçu la voix du désert, disons même le mystère du désert, terre aride, mais promesse.

L -haut Moïse pouvait bien mourir, lui qui désormais avait vu le Mystère dévoilé, la Promesse s'accomplir (*Deutéronome 34*). A ce moment-là, j'ai pensé au nouveau Gouverneur général, qui était à mes côtés; je me suis souvenu de vous tous, Dames et Chevaliers de notre Ordre, parcouru d'un frisson de bonheur : cette terre est également notre Terre, qui dissimule le mystère d'un Sépulcre qui est "nôtre" et qui le garde dans les entrailles de sa roche aride et vivante.



Temps de méditation et de prière sur le Mont Nébo, en Jordanie, l  où Moïse a pu contempler la Terre promise vers laquelle il avait tant marché.

« GARDIENS D'UN ESPRIT DE FRATERNITÉ À PARTIR DES LIEUX SAINTS »

Entretien avec le Custode de Terre Sainte, le père Francesco Patton

Huit cents années sont écoulées depuis que frère Elie de Cortone a débarqué à Acri. Huit cents ans de présence franciscaine, de garde de lieux saints, d'accompagnement des pèlerins et activités de charité sur la terre de Jésus, inspirés du charisme du poverello d'Assise. « Le séraphique père François, dans le Chapitre de Pentecôte du mois de mai 1217, ouvrit l'Ordre à la dimension 'missionnaire et universelle', envoyant ses frères dans toutes les nations comme témoins de foi, de fraternité et de paix ; et c'est ainsi que fut créée la Province de Terre Sainte, initialement appelée d'Outremer ou de Syrie ». C'est ainsi que le Pape François résume le début de l'aventure franciscaine dans cette partie du monde, dans un message envoyé au père Francesco Patton, actuel Custode de Terre Sainte. Du 16 au 18 octobre à Jérusalem, se sont déroulées les festivités pour cet anniversaire en présence notamment du ministre général de l'Ordre des frères mineurs Michael Perry, du préfet de la Congrégation pour les Eglises orientales, le cardinal Leonardo Sandri, de l'Administrateur apostolique du Patriarcat Latin de Jérusalem, Mgr Pierbattista Pizzaballa et du Custode de Terre Sainte, le père Francesco Patton. Ce dernier a accepté un entretien pour *La Croix de Jérusalem* (publié aussi sur notre site internet www.oessh.va en cinq langues)

Père Patton, quels ont été les liens historiques qui unissaient la Custodie et l'Ordre du Saint-Sépulcre avant la restauration du Patriarcat Latin, et comment considérez-vous aujourd'hui la collaboration avec les Chevaliers et les Dames qui viennent en pèlerinage en Terre Sainte ?

« Les liens historiques avec les Chevaliers du Saint-Sépulcre remontent à 1474, lorsque par institution pontificale, le Custode de Terre Sainte reçut la faculté de créer les Chevaliers eux-mêmes. S'instaura alors une relation institutionnelle qui s'est développée au cours des siècles avec diverses formes de collaboration, surtout en faveur des Lieux Saints en général et du Saint-Sépulcre en particulier. Le dernier Chevalier institué par le Custode a été le patriarche Valerga lui-même, en 1848. Des relations plus directes se sont consolidées par la suite entre l'Ordre et le Patriarcat Latin.

Aujourd'hui, les relations entre la Custodie et les Chevaliers sont des liens d'amitié et de collaboration : chaque fois qu'ils font leur entrée solennelle au Saint-Sépulcre, ils se rendent en visite à Jérusalem et demandent à rencontrer également le Custode, ou offrent leur aide pour soutenir des projets en faveur des œuvres de la Custodie de Terre Sainte, notamment en mémoire de leur origine et du lien avec la Custodie, ainsi que pour le bien des chrétiens locaux ».

La Custodie a coordonné les activités pastorales de l'Eglise latine en Terre Sainte durant quelques siècles. Après la restauration du Patriarcat Latin, en 1847, comment les relations entre ces deux institutions ecclésiales ont-elles évolué ?

« Jusqu'en 1516, la Custodie ne put entreprendre d'autres formes d'apostolat en dehors de la présence dans les sanctuaires, la prière, les célébra-

tions liturgiques, l'accueil et la prise en charge des pèlerins dans les lieux dont elle a la propriété. Suite au changement de régime dans la région, quand le mamelouk fut remplacé par un autre, sous certains aspects plus tolérant, ottoman, les frères de la Custodie débutèrent une activité pastorale auprès des populations chrétiennes locales. A partir de 1555 eurent lieu les premières entrées dans la communion de l'Eglise catholique de la part de chrétiens non catholiques du lieu, et par conséquent la formation des premières communautés paroissiales « latines » autour des Sanctuaires. Cette activité croissante au fil du temps offrit la possibilité au bienheureux Pape Pie IX, en 1847, de créer un diocèse latin en Terre Sainte, qui prit la forme d'un « rétablissement » ou « restauration » du « Patriarcat Latin de Jérusalem » (le titre de patriarche existait depuis le Concile de Chalcédoine ; au temps des croisés, il fut repris et il survécut à leur défaite en Europe, uniquement sous le titre épiscopal « In partibus infidelium »). En 1847, il fut rétabli en son siège).

En 1627, la Congrégation de Propaganda Fide a considéré la Custodie de Terre Sainte comme une véritable mission *in partibus infidelium*, en la déclarant directement soumise à sa juridiction et en reconnaissant aux Frères mineurs leurs droits paroissiaux dans tous les lieux où ils avaient fondé des couvents ou des hospices.

Le Père Francesco Patton, Custode de Terre Sainte, entouré du Gouverneur Général et de deux membres éminents du Grand Magistère (Thomas McKiernan, président, à gauche, et Bartholomew McGettrick à droite).

La création des nouvelles circonscriptions territoriales catholiques – notamment celles de rite latin – sur le territoire de la mission de la Custodie, générerait au début certaines incertitudes quant au rapport précis entre les juridictions respectives, rapport auquel furent consacrées différentes mesures successives du Saint-Siège. Actuellement, les questions peuvent être considérées comme étant clarifiées : dans l'apostolat entre les fidèles des lieux, les Frères de la Custodie se considèrent au service des Eglises particulières, comme les religieux qui exercent l'apostolat en tout lieu de la sphère catholique ; tandis que la compétence de la Custodie dans les Lieux Saints qu'elle garde et dans lesquels elle officie au nom de toute la catholicité, est toujours nécessairement propre et originale. Aujourd'hui encore, la Custodie conduit son activité pastorale dans 29 paroisses et dans de nombreuses églises, chapelles et succursales, bien qu'avec la création d'Eglises particulières partout, la pastorale paroiss-





800 YEARS of Franciscan Presence in the Holy Land

Le logo du huit-centième anniversaire de la présence franciscaine en Terre Sainte rappelle le long voyage en bateau effectué par saint François et ses compagnons à travers les eaux de la Méditerranée.

siale est soumise – comme c’est le cas pour toutes les paroisses confiées aux religieux – au gouvernement des Ordinaires des lieux, en vertu du droit canonique général. Aujourd’hui, après 170 ans d’expérience et de maturation, nous pouvons dire que nos relations se nouent dans un esprit de grand respect des compétences respectives et de collaboration réciproque, surtout dans le domaine pastoral ».

Quelles sont les priorités pastorales que doivent aborder ensemble vos confrères en Terre Sainte, surtout concernant le dialogue avec les croyants musulmans et juifs ?

« En tant que frères de Terre Sainte, notre premier mandat, selon la volonté du Saint-Siège, est de protéger les Lieux saints et de les rendre accessibles aux pèlerins, par conséquent notre priorité est précisément celle de prendre soin des Sanctuaires et de l’accueil, en tant que lieux au sein desquels nous vivons, prions et approfondissons notre foi. Il existe ensuite une urgence pastorale liée aux paroisses, spécialement en Israël, Palestine, Syrie, Chypre et Rhodes, en d’autres termes pour l’accompagnement des chrétiens locaux et de ceux qui arrivent en quête d’un emploi. La priorité dans ce cas est celle d’aller vers une expérience d’Eglise toujours plus universelle et accueillante, capable d’intégrer ceux qui vivent et ceux qui arrivent ici. Il existe aussi une autre priorité pastorale liée à la situation que nos frères chrétiens sont en train de vivre en Syrie. Il est nécessaire d’œuvrer à un niveau très concret pour aider la population éprouvée par des années de guerre, mais il est encore plus nécessaire de maintenir l’espérance vivante, de ranimer la petite communauté chrétienne locale, les aider à regarder vers l’avenir dans une perspective de

réconciliation.

Pour ce qui est du dialogue avec les juifs et les musulmans, dans la vie de tous les jours, les relations sont plutôt bonnes. Il y a des commissions spéciales qui ont pour objectif de promouvoir le dialogue et qui organisent également des initiatives de différents genres. Au sein même de la Custodie travaillent également, en plus des chrétiens, des professionnels juifs et musulmans, nos écoles sont fréquentées par des étudiants de différentes confessions et la majorité des étudiants sont musulmans. Cette année, j’ai moi-même eu l’occasion de participer, en l’espace de quelques mois, à une rencontre sur le thème de l’écologie avec un rabbin juif et un juriste musulman. Nous avons au programme l’invitation des responsables de la communauté musul-

mane locale pour un dîner de fête au terme du Ramadan, sur la place du sanctuaire de Béthanie ; l’organisation d’une conférence à Ain Karem dans notre sanctuaire, sur la figure de Jean-Baptiste, pour être ensemble et dialoguer entre juifs et chrétiens ; et enfin la tenue dans notre

sanctuaire sur le Nébo d’une conférence sur Moïse dans le judaïsme, le christianisme et l’islam. Les occasions se présentent continuellement, l’important est de savoir les saisir et éviter qu’elles soient des formes d’instrumentalisation. La rencontre a dans tous les cas lieu du point de vue de la vie et des relations personnelles, et ensuite du point de vue des commissions et des thèmes spécifiques. Personnellement, je crois que la plus grande occasion de dialogue avec le monde musulman est représentée par nos écoles de Terre Sainte, tandis que le dialogue avec le monde juif se fait dans le domaine de la culture. Il convient avec chacun d’essayer de collaborer pour des initiatives de type social et caritatif ».

Propos recueillis par François Vayne

“ *Je crois que la plus grande occasion de dialogue avec le monde musulman est représentée par nos écoles en Terre Sainte* ”

LE SOUTIEN DE L'ORDRE AUX RÉFUGIÉS DU MOYEN-ORIENT EN JORDANIE

Au cours des dernières années, en réponse à l'appel du Pape François, l'Ordre a soutenu la cause des migrants et des réfugiés, en particulier en Jordanie où de nombreux réfugiés irakiens et syriens ont trouvé l'hospitalité. En 2017, cette action s'est déroulée au contact étroit du Patriarcat Latin, et a tenté de répondre à différentes nécessités : de l'aide pour le paiement du loyer jusqu'aux dépenses médicales ou, dans certains cas, dans la recherche d'emploi.

Parmi les projets du Patriarcat Latin de Jérusalem soutenus par l'Ordre du Saint-Sépulcre en faveur des réfugiés, il convient de rappeler la belle expérience du laboratoire de mosaïques à Madaba. La Lieutenance pour l'Allemagne a décidé de s'engager afin de permettre à certains réfugiés irakiens qui ont trouvé l'hospitalité en Jordanie, d'apprendre le métier historique de mosaïste et ainsi s'ouvrir un chemin possible vers l'intégration sociale et l'autonomie économique et professionnelle.

La ville de Madaba est dotée d'une riche his-

toire artisanale de mosaïques byzantines et omeyyades et il ne pourrait y avoir de lieu culturellement plus adapté pour mener à bien ce projet. Les participants au laboratoire reçoivent quotidiennement une petite somme pour leur travail qui les conduit à réaliser des mosaïques sur différents supports en bois, avec de la pierre provenant principalement de Jordanie. Ils ont effectué, pour la paroisse d'Al-Huson, une grande mosaïque murale qui reprend les motifs orientaux du peintre hollandais Piet Gerrits, représentant la création avec des rameaux, des colombes, des arbres et des fleuves.

Au printemps 2017, au moins vingt-et-un Irakiens se sont rendus quotidiennement à l'atelier de Madaba. En plus de développer leurs compétences techniques individuelles, ils y ont trouvé une communauté d'appartenance et cela donne surtout un sens à leurs journées. Durant la première visite officielle en Terre Sainte du nouveau Gouverneur Général de l'Ordre, l'ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone, une visite aux personnes impliquées

Le Gouverneur Général et la délégation du Grand Magistère ont visité en septembre 2017 un atelier d'Amman où des personnes qui ont fui la guerre en Irak ou en Syrie fabriquent des mosaïques avec l'aide de l'Ordre.






 زيارة رئيس مجمع
 الكنائس الشرقية
 في القاتيكان
 لخدمة الرحمة
 في مادبا

Réfugiés réalisant des mosaïques dans le cadre du travail que l'Eglise locale leur fournit.

dans cette importante initiative s'imposait.

En cette occasion, l'ambassadeur a eu l'occasion de rencontrer personnellement certains jeunes réfugiés. Parmi eux, Salaam Kikhwa, 31 ans. Depuis 2005, la situation en Irak était devenue difficile pour Salaam et sa famille mais en dépit des blessures subies dans l'explosion du bus qui l'emmenait lui et d'autres étudiants chrétiens à l'université, en mai 2010, Salaam a voulu retourner dans sa patrie pour ne pas abandonner sa terre, après avoir reçu des soins reçus à l'étranger. C'est en été 2014, alors que les troupes d'Isis se sont emparées de la ville que Sa-

laam et sa famille ont dû quitter leur ville de Qaraqosh et sont devenus des réfugiés à la recherche d'un lieu où pouvoir recommencer leur vie. « Notre foi en Christ est un rocher solide, nous n'avons rien d'autre que Dieu », a témoigné ce jeune, accueilli par l'initiative Living Mosaics à Madaba.

Le soutien à cette initiative se poursuit grâce à la volonté de certains membres de l'Ordre d'acheter du matériel fait à la main par les réfugiés qui ont participé au laboratoire. Ils soutiennent ainsi leur petite activité, en leur donnant la possibilité de vivre de leur travail. ■

L'expérience de Lena

Le lien avec les réfugiés établis en Terre Sainte, en particulier en Jordanie, se poursuit souvent pour les membres de l'Ordre, même dans les Lieutenances. Cela a été le cas, par exemple, de la Lieutenance pour la France qui a invité une jeune femme syrienne à chanter en araméen à l'occasion de la cérémonie d'Investiture qui s'est tenue à Bordeaux. Lena Jabara est d'origine syrienne et est allée vivre en France en 2012, quand la situation a commencé à devenir compliquée dans sa patrie, avec son mari Fadi et leurs deux enfants, Adib et Christian. Lena relate ainsi son expérience: « En Syrie, nous vivions décemment et pratiquions notre foi en totale liberté. Je travaillais comme enseignante au collège d'Alep "Sayyida al-Zanabiq" géré par un ordre religieux et mon mari possédait une société dans le domaine du bâtiment et de la rénovation. Je suis convaincue que notre arrivée en France est le fruit d'une volonté divine, et non du hasard. Le Seigneur nous a invités comme messagers pour être ses témoins et diffuser son message de l'Orient chrétien vers l'Occident, dans la mesure du possible ».



L'AUMÔNERIE CATHOLIQUE PHILIPPINE EN JORDANIE ET LA VISITE DU CARDINAL TAGLE

Malgré la distance de leur patrie d'origine, plus de 67.000 philippins, aussi bien musulmans que chrétiens, résident en Jordanie. Il s'agit pour la plupart de femmes qui travaillent en tant qu'aides ménagères et certaines d'entre elles sont hélas sans papiers et se trouvent contraintes de subir des abus physiques et verbaux, et se voient nier leurs droits par leurs employeurs.

La minorité chrétienne en Jordanie inclut différentes églises : grecque-orthodoxe, grecque-catholique, maronite, copte, arménienne... La majorité des chrétiens philippins sont catholiques et certains d'entre eux participent à la messe dominicale en arabe, bien qu'ils préfèrent assister à la messe en philippin ou en anglais, langue qu'ils connaissent généralement mieux que la langue locale.

En Jordanie, une aumônerie pour les fidèles provenant du Sri Lanka existait déjà. En 2011, durant un pèlerinage en Terre Sainte, le Patriarche latin de Jérusalem de l'époque, Mgr Fouad Twal, a rencontré le cardinal Luis Antonio Tagle, archevêque de Manille, avec cer-

tains membres de l'Ordre du Saint-Sépulcre des Philippines, accompagnés du Lieutenant de l'époque, l'ambassadeur Jesus Tambunting, auxquels il a exprimé la nécessité de la création d'une aumônerie dédiée aux Philippins présents en Jordanie. Depuis lors, le cardinal Tagle, Grand Prieur de la Lieutenance pour les Philippines, ainsi que les membres de l'Ordre, ont tout mis en œuvre pour répondre à ce besoin de l'Eglise locale.

Leurs efforts ont conduit à l'arrivée du Père Gerald Metal à Amman, le 19 décembre 2016. Le père

Gerald a tout de suite commencé à prendre connaissance de son environnement et à exercer ses fonctions non seulement à Amman mais également dans d'autres villes jordaniennes, par exemple à Aqaba, où depuis mars 2017 l'on célèbre une messe en philippin chaque troisième samedi du mois.

Le moment le plus fortement significatif pour toute la communauté en 2017 a été la visite du cardinal Tagle, qui a officiellement inauguré l'Aumônerie catholique philippine de Jordanie avec le père Metal comme aumônier. A cette occasion, le Grand Prieur de l'Ordre pour les Philippines a baptisé deux nouveau-nés sur le Site du Baptême en Jordanie. ■



Le Père Gerald est aumônier de la communauté philippine en Jordanie. Il a officiellement été installé dans ses fonctions par le cardinal Tagle, archevêque de Manille, Grand Prieur de l'Ordre pour les Philippines.

AUX CÔTÉS DES ENFANTS DE BETHLÉEM

L'Ordre de Malte et l'Ordre du Saint-Sépulcre unissent leurs forces pour soutenir l'Hôpital de la Sainte Famille

L'hôpital de la Sainte-Famille est la principale œuvre hospitalière de l'Ordre de Malte. En 2017, le Grand Magistère de l'Ordre du Saint-Sépulcre a soutenu cette importante institution au profit de la population locale de Bethléem et bien au-delà.

L'Hôpital de la Sainte-Famille de Bethléem, situé à tout juste 1,500 mètres de la mangeoire où l'Enfant Jésus est né, est connu sous de nombreux noms. On l'a appelé le Phare de la paix, le Préserveur de Vie, l'Employeur de choix, le Centre de formation médicale d'excellence ou le Faiseur de miracles quotidiens. Les familles viennent de toute la Terre Sainte pour y demander de soins pour leurs bébés, leurs mères et grands-mères.

Depuis 1990, plus de 75000 bébés sont nés dans cet hôpital. C'est plus que suffisant pour remplir un stade de jeunes ayant débuté leur vie dans cet hôpital, où musulmans et chrétiens travaillent ensemble pour donner la vie, la paix et l'espoir, sans distinction de croyances religieuses, d'origines et de statut économique.

En 1989, Sa Sainteté Jean Paul II a confié la gestion de l'Hôpital de la Sainte Famille à l'Ordre de Malte. Le Pape a insisté pour que la présence catholique incarnée par cet hôpital soit maintenue et étendue pour fournir des soins aux plus nécessiteux et offrir des emplois significatifs aux citoyens de Bethléem. L'Ordre de Malte a accepté de relever le défi et a réorganisé l'hôpital en le spécialisant dans l'obstétrique et la pédiatrie, avec une unité de



Depuis 1990, 75 000 enfants sont nés dans l'hôpital de la Sainte Famille où chrétiens et musulmans travaillent ensemble au service de la vie.

soins intensifs consacrée aux nouveaux-nés, ainsi qu'un centre de chirurgie gynécologique. Une résidence et un programme d'enseignement ont été mis en place.

La devise de l'Hôpital est *le meilleur pour les pauvres*. Grâce à de généreux soutiens, ses services sont tous financés à hauteur de 50% minimum, sur la base d'un critère variable selon les revenus de la personne. Il met ses services à la disposition des familles les plus pauvres. Les travailleurs sociaux de l'Hôpital fournissent des soins pastoraux aux patients et aident à déterminer les autres services nécessaires aux pauvres et aux familles de réfugiés. Aucun service n'est refusé pour des raisons économiques.

L'Hôpital propose l'unique système d'Unité de soins intensifs néonataux de pointe de la région. Il s'occupe de nouveaux-nés de moins d'un kilo, mais aussi de ceux qui sont en parfaite santé. Il offre bien plus que des soins excellents. Il fournit des emplois significatifs à plus de 170 Palestiniens, apportant un dynamisme économique vital pour la région. Il achète également son matériel au niveau local pour aider l'économie en difficulté.

L'Hôpital est partenaire d'autres hôpitaux et

instituts locaux et internationaux, parmi lesquels le Bambino Gesù de Rome. Localement, l'Hôpital de la Sainte-Famille offre plus d'une douzaine de stages pour les étudiants de l'université de Bethléem dans les domaines de la santé et de l'administration. Il est également associé à d'autres hôpitaux locaux pour financer chaque trimestre des journées de formation médicale continue. Ces jours de formation sont tenus par des professeurs de médecine du monde entier, et les cours sont dispensés à titre gratuit. Plus de 70 professionnels de médecine participent à ces séminaires, élevant le niveau des soins et de l'excellence en Cisjordanie. L'Hôpital maintient également des liens avec les hôpitaux de Jérusalem et de Tel Aviv, où les nouveaux-nés qui requièrent des interventions chirurgicales avancées peuvent être envoyés.

Au mois de mai dernier, une mère musulmane enceinte est arrivée à l'Hôpital avec des complica-

tions potentiellement mortelles. L'Hôpital a été capable de la faire accoucher de son enfant avec deux mois d'avance, sauvant sa vie ainsi que celle de son fils. Durant l'hospitalisation du bébé à l'Unité de soins intensifs néonataux, qui a duré deux mois, la famille a apporté une belle icône représentant la Sainte Famille, à accrocher au-dessus des 18 incubateurs. Lorsqu'on lui a demandé d'expliquer pourquoi elle avait choisi ce cadeau, la mère a répondu que la Sainte Famille protégeait les bébés, les médecins et les infirmières de l'Unité et que les familles devaient voir cette icône afin de se souvenir de cet amour et de cette protection.

L'Hôpital de la Sainte-Famille est un lieu de témoignage chrétien et un signe durable de paix, dont les portes sont toujours ouvertes et où personne n'est jamais refusé.

Michele Bowe
Ordre de Malte

Le “merci” des enfants de Béthléem aux membres de l'Ordre

Un centre d'accueil pour enfants, tenu à Bethléem par les Filles de la Charité, a reçu l'appui de l'Ordre : le Grand Magistère a transmis l'aide spécifique venue pour cela de la Lieutenance d'Allemagne. Nous sommes heureux de publier un extrait de la très émouvante lettre que les enfants de ce “Holy Family Children's Home” ont écrit à leurs bienfaiteurs de l'Ordre juste avant les vacan-

ces d'été :

« Nous savons que nous sommes très fragiles mais aussi très sensibles aux gestes d'affection, de sollicitude, de chaleur humaine et de tendresse. Nous avons, comme tous les autres enfants, une exigence et un besoin de gestes d'humanité, de fraternité et d'amitié, gestes qui nous ont été refusés injustement depuis que nous sommes nés. Chers

Les enfants du “Holy Family Children's Home” ont écrit aux membres de l'Ordre pour les remercier du soutien apporté aux Filles de la Charité qui animent cet établissement d'éducation.



amis, l'assiduité avec laquelle vous nous aidez et vous préoccupez de nous nous émeut... Nous vous en sommes très reconnaissants. Vous êtes tous notre force et notre soutien... Ne nous oubliez pas, ne nous abandonnez pas ! Nous portons à l'intérieur de nous l'expérience de l'abandon depuis le sein

maternel... C'est une expérience très dure et frustrante qu'il ne faut pas revivre. Merci de tout cœur pour tout ce que vous avez toujours fait avec beaucoup d'amour et que vous continuez à faire avec tout autant de générosité. Nous vous aimons énormément ».

L'expérience du Holy Child Program à Beit Sahour

La relation entre le Holy Child Program et l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre a débuté il y a plusieurs années. La Supérieure générale des Soeurs franciscaines de l'Eucharistie, mère Shaun Vergauwen, rencontrait périodiquement le Grand Maître de l'Ordre, le cardinal Edwin O'Brien, qui a nourri un intérêt pour les activités de la communauté et en particulier pour leur oeuvre en Terre Sainte. Cette relation a revêtu une dimension nouvelle lorsqu'une demande de subvention a été présentée à l'Ordre, pour assurer la durabilité du Holy Child Program.

En 2016, le Holy Child Program est devenu le bénéficiaire d'un fonds de dotation du Rev. Dr. William W. Hamischfeger, à travers la générosité de la Lieutenance USA Western, et une contribution de la Lieutenance USA Middle Atlantic. Grâce à ces généreuses dotations, le Holy Child Program a été capable d'être plus autonome et a eu une plus grande stabilité financière en s'efforçant de soutenir son personnel chrétien local, fournir une éducation et un entraînement continus et offrir son service vital à la communauté. Une telle subvention favorise un plus grand espoir au personnel, ainsi qu'aux parents lorsqu'ils se tournent vers l'avenir de leurs enfants.

Fondé en 1995 par les Soeurs franciscaines de l'Eucharistie, le Holy Child Program est l'un des très rares centres dans le secteur de Bethléem à servir les enfants porteurs de problèmes comportementaux et émotionnels sévères, par le biais d'un traitement thérapeutique ambulatoire. Situé à Beit Sahour (où se situe le Champ des bergers), il a été

Fondé en 1995 par les Soeurs franciscaines de l'Eucharistie, le Holy Child Program est l'un des très rares centres dans le secteur de Bethléem à servir les enfants porteurs de problèmes comportementaux et émotionnels sévères, par le biais d'un traitement thérapeutique ambulatoire.



créé à la demande de parents dont les enfants souffraient de troubles psychologiques résultant de

la première Intifada, ou de l'incursion militaire en Cisjordanie par les forces israéliennes. Le programme a démarré avec quatre enfants et prend actuellement en charge 35 enfants et leurs familles.

Iskander Khoury, le directeur du programme, commente : « Dans chaque enfant qui arrive ici, l'on voit quelque chose ; l'on voit du potentiel. L'on voit un enfant saint. C'est la raison pour laquelle nous avons choisi le nom de Holy Child Program (le mot holy signifiant saint en anglais). Nous pouvons voir dans cet enfant un danseur ; dans cet enfant, un musicien. Mais c'est parfois enfoui. Ces enfants font partie de la Terre Sainte. Ils font partie des enfants du monde entier. En chaque enfant, nous devrions planter une graine d'espoir et de paix. Dans chaque enfant, nous pouvons promouvoir un changement pour le monde entier ». ■

50 ANS AU SEIN DE L'ORDRE : LE LIEUTENANT POUR L'ITALIE CENTRALE LUIGI GIULIANELLI SE REMÉMORE SES ANNÉES EN TANT QUE CHEVALIER

Le Chevalier Grand-Croix Luigi Giulianelli, Lieutenant en charge de l'Italie centrale, a célébré en 2017 ses cinquante années de présence dans l'Ordre. A travers son témoignage, nous reparcourons ces décennies de l'histoire de l'Ordre dans une de ses Lieutenances.

Qu'est-ce qui vous a motivé à entrer dans l'Ordre ?

Initialement, j'ai emprunté cette voie car j'étais inspiré par la tradition de mon père. Je suis entré très jeune dans l'Ordre du Saint-Sépulcre, il y a cinquante ans, le 21 décembre 1967. Mon père est décédé jeune, à 61 ans, et le Lieutenant de l'époque, l'avocat maître Ciocchetti, m'a appelé afin de m'inviter à être plus présent dans la vie de la Lieutenance, en me demandant d'exercer le rôle de Cérémoniaire, rôle que j'ai tenu jusqu'au 8 octobre 2017.

En repensant à toutes ces années, y a-t-il un moment particulier que vous portez dans votre cœur et qui a renouvelé votre intention de mener à bien votre mission au sein de l'Ordre ?

Toute Investiture, chaque fois qu'un nouveau Chevalier ou une nouvelle Dame entre dans l'Ordre, est un moment de joie. J'ai eu la grâce de vivre de nombreuses investitures et chaque cérémonie est différente de l'autre. Un autre moment dont je me souviens avec une chaleur particulière est le pèlerinage international que j'ai conduit à Lourdes en 2005. Les nombreux Chevaliers et Dames présents dans la grotte face à la Vierge, la cérémonie intense et tout le contexte m'ont donné un élan fort et ont renouvelé mon engagement au sein de l'Ordre. Durant ces cinquante années, je n'ai jamais manqué une cérémonie importante et je suis très reconnaissant pour cela.



Lieutenant pour l'Italie Centrale, Luigi Giulianelli, considère son engagement de Chevalier comme la réalisation de sa vocation baptismale : vivre la Parole de Dieu qui est, comme dit saint Paul, "l'épée de l'Esprit" (Ephésiens 6, 17).

L'on peut dire que l'Ordre est en quelque sorte devenu pour vous une famille...

Absolument. D'abord parce que j'ai eu la chance de collaborer toujours avec des personnes, les Lieutenants, avec lesquelles s'est instauré un climat familial : Ciocchetti, Alberti Poja, Lamberto Cantuti Castelvetri, Mario Cantuti Castelvetri, Consoli Palermo Navarra et Petrillo. Nous avons toujours instauré des relations marquées par le respect. Le fait de faire partie d'une même famille se fait sentir également lors des rencontres de Lieute-



Le futur Lieutenant Giulianelli avec saint Jean-Paul II, lors d'une célébration à laquelle des représentants de l'Ordre du Saint-Sépulcre participaient.

nance chaque premier vendredi du mois à la Basilique Sainte-Croix-de-Jérusalem avec le Grand Prieur et lors des autres moments spirituels (retraites et préparation aux temps forts de la vie de l'Eglise). Les occasions de rencontre et de partage fraternel plus spontanées ne manquent pas non plus. De plus, Rome étant le bras opérationnel du Grand Magistère, j'ai participé à de nombreuses initiatives dans ce domaine également, ayant ainsi la possibilité d'entretenir des relations avec l'organe central de l'Ordre.

Pour un membre de l'Ordre, le pèlerinage en Terre Sainte est une expérience décisive. Y a-t-il un lieu particulièrement significatif pour vous sur cette terre à laquelle tous les Chevaliers et Dames sont profondément liés ?

Le lieu dont l'on se souvient toute sa vie est sans nul doute le Saint-Sépulcre. Entrer dans l'édicule un par un et demeurer agenouillé devant le Sépulcre vide du Christ pour quelques minutes est une expérience unique. Venant d'une famille très catholique, cela a été pour moi un moment de confirmation de ma foi. J'ai également eu la chance de visiter ces lieux avec Mgr Natalino Zagotto qui s'était rendu en Terre Sainte plus de cent fois : il est important de pouvoir découvrir les lieux saints guidé par quelqu'un qui les connaît vraiment bien.

Y a-t-il un passage des Ecritures qui vous parle tout particulièrement ?

Je suis particulièrement attaché aux Ecritures de la Veillée d'armes et de Prière avec ses trois lectures

et ses trois psaumes qui parlent de Jérusalem. L'on voit Jérusalem comme un point d'arrivée aussi bien sur la terre que dans le ciel. Les lectures se concluent ensuite par l'Evangile de la Résurrection.

Comment avez-vous vécu votre nomination en tant que Lieutenant ?

Au fil des années, j'ai été cérémoniaire, président du Latium, Secrétaire et chancelier et à présent il m'a été demandé d'exercer le rôle de Lieutenant.

Dans un premier temps, j'ai été hésitant mais j'ai ensuite vu qu'il y avait autour de moi beaucoup d'attentes et ai décidé d'accepter. L'émotion a été forte, surtout quand le Gouverneur général m'a remis le décret par lequel S.E. le cardinal O'Brien me nommait Lieutenant pour l'Italie centrale. Ce qui m'a le plus fait plaisir a été le contexte dans lequel cela s'est fait : tous les Chevaliers et Dames – que j'ai moi-même investis au fil des ans – se sont félicités de cette décision et cela m'a encouragé.

L'Ordre a une longue histoire mais, comme toute l'Eglise, il vit avec son temps en s'ouvrant au changement, veillant dans le même temps à ne pas déroger à la tradition. De quels changements avez-vous été le témoin ces cinquante dernières années ?

Nos cérémonies sont toujours restées identiques et cela nous aide à maintenir la tradition et à l'actualiser année après année sans qu'elle devienne uniquement « histoire » mais qu'elle soit aussi une composante vivante du « présent ». L'élément qui change est celui des nouveaux membres : nous avons toujours plus de jeunes qui demandent à faire partie de notre Ordre. Dans la dernière Investiture, plus de 40% des admis étaient âgés de moins de quarante ans. Nous avons aussi remarqué un besoin croissant de spiritualité et nous avons décidé, grâce au soutien des Prieurs, de donner une dimension strictement spirituelle à la préparation avec les candidats à l'investiture, qui dure une année.

Propos recueillis par Elena Dini

PÈLERINS EN TERRE SAINTE

Pèlerinage des Ecuysers et Demoiselles de l'Ordre

Mû par une volonté commune d'introduire la Terre Sainte de façon concrète et vivante dans nos vies, nous avons souhaité prendre part à ce pèlerinage organisé par les Ecuysers et Demoiselles de l'Ordre. Du désert à Jérusalem en passant par de nombreux hauts lieux de la vie du Christ, nous avons marché dans les pas de Jésus sur la terre qu'il a foulée il y a 2000 ans. Plus qu'un pèlerinage "ordinaire", cette expérience a été une véritable initiation à la terre de nos ancêtres dans la foi, nous plongeant dans le quotidien des chrétiens de Terre Sainte pour qui l'Ordre ne cesse de prier et d'œuvrer.

Sitôt arrivés à Tel-Aviv, nous nous sommes mis en route vers Beerot en Judée afin de pouvoir y passer notre première nuit dans le désert. Le lende-

main nous avons amorcé une longue journée de marche dans le cratère du Makhtesh Ramon en plein désert du Néguev, ponctuée par les explications de notre guide, l'abbé Nicolas.

Nous avons pu non seulement constater mais aussi ressentir concrètement à quel point l'eau devient un élément central et vital dans le quotidien de ceux qui traversaient le désert.

Très présente dans les textes bibliques, l'image du désert prend ici tout son sens : le désert met à nu et ce dépouillement est propice à renforcer le lien qui nous unit avec le Seigneur. Nous avons pris le temps d'y prier avant de nous remettre en marche vers Massada afin d'y passer la nuit.

Nous avons atteint le sommet de la forteresse de Massada en passant par la rampe d'accès construite



Ces jeunes pèlerins en lien avec l'Ordre ont approfondi leur foi en parcourant les territoires bibliques où s'inscrit l'histoire du salut de toute l'humanité.

par les Romains lors de leur siège en 73. Nous y avons appris que c'est ici que les Sicaires s'y seraient suicidés avant l'entrée des Romains dans la ville après sept mois de siège. Symbole illustrant la résistance face à l'oppression, les soldats de l'armée israélienne y viennent pour y prêter serment lors de leur service militaire. Après nous avons cheminé jusqu'à la mer Morte pour une baignade méritée mais minuitée ! Le programme étant en effet chargé, nous nous sommes rapidement remis en route vers l'oasis d'Ein Gedi dont l'abbé Nicolas nous a dévoilé toutes ses richesses. La messe fut ensuite célébrée près du Jourdain et nous y avons renouvelé nos promesses baptismales.

A Nazareth, nous avons visité les différents lieux d'apparitions de l'ange Gabriel à Marie. Puis, nous sommes allés à la rencontre des Clarisses où nous y avons célébré la messe et visité le musée du Bienheureux Charles de Foucauld. Nous nous sommes ensuite rendu à Cana, où les couples mariés ont reçu la bénédiction puis à Capharnaüm avant de repartir vers le mont des Béatitudes pour un temps de prière et de réflexion (...).

Le matin nous avons roulé jusqu'au nord du pays, à Dan Baniyas. Enfin, lors de notre traversée du lac de Tibériade, nous avons relu les passages de Jésus apaisant la tempête et marchant sur les eaux, nous rappelant ainsi que nous devons placer notre

Qui sont les Ecuyers et Demoiselles de l'Ordre ?

L'expérience des jeunes Ecuyers et Demoiselles est née en France il y a quelques années. Le recrutement se fait parmi des jeunes déjà à l'université. Ils se regroupent à une dizaine par équipe, autour d'un Chevalier animateur et d'un aumônier, avec des réunions spirituelles mensuelles. La formation qu'ils reçoivent les prépare à vivre leur mission de façon profonde et engagée. Les Ecuyers participent aux grands événements de la Lieutenance, aidant de manière très concrète que ce soit au plan caritatif ou liturgique. Vers l'âge de 27 ans ils doivent choisir s'ils continuent dans l'Ordre. En moyenne trois à quatre d'entre eux sont adoubés chaque année.

confiance en Lui. La soirée fut ensuite animée par une veillée improvisée, nous permettant de vivre tous ensemble un très bon moment d'amitié.

Le pèlerinage nous mena aussi par la suite vers le Mont Thabor, lieu de la Transfiguration du Christ puis nous nous sommes arrêtés au puits de Jacob à Naplouse. Nous avons ensuite passé l'après-midi et la soirée au village d'Aboud où la présence chrétienne date des premiers siècles. Nous avons été chaleureusement accueillis par la communauté et nous avons eu la joie de passer une soirée placée sous le signe de la fraternité.

Nous avons ensuite visité Bethléem et nous avons

prié dans la Basilique de la Nativité pour finalement atteindre Jérusalem.

Ces quelques jours ont été extrêmement riches et nous avons visité de hauts lieux de la chrétienté tels que le Cénacle, l'abbaye de la Dormition, le Mont des Oliviers ou encore Gethsémani. Nous avons également effectué le chemin de croix sur la Via Dolorosa avant de pouvoir découvrir le tombeau du Christ : le Saint-Sépulcre.

Notre découverte de Jérusalem s'est achevée par une magnifique veillée d'armes à l'église Sainte-Anne puis par la messe d'action de grâce des adoulements le lendemain, au Saint-Sépulcre, où quatre de nos amis Ecuyers ont été adoubés Chevaliers.

Notre pèlerinage se termina par une halte à Abu

« Le temps est venu, nous semble-t-il, de généraliser cette réalité communautaire, pour assurer à l'Ordre un renouvellement de qualité »

Alfredo Bastianelli

Chancelier de l'Ordre, dans une lettre aux Lieutenants consacrée à l'expérience française des Ecuyers

Gosh, lieu de l'Emmaüs où le Christ est réapparu devant ses disciples après sa Résurrection. Cette visite a été l'occasion de rencontrer les moines bénédictins qui y vivent et de recevoir le formidable té-

moignage de cette communauté qui assure continuellement une présence fraternelle dans cette région déchirée par les conflits. Un beau message d'amour et d'espérance pour clôturer ce pèlerinage !

Une nuit de veille au Saint-Sépulcre

Des jeunes de la Lieutenance de Belgique ont pu passer une exceptionnelle nuit de veille, enfermés à l'intérieur de la basilique du Saint-Sépulcre. Pour beaucoup, cette perspective valait à elle seule le voyage, et était attendue avec espoir, impatience et curiosité. Témoignage de l'un d'eux, David Colling :

“On ne mesure réellement le privilège de passer la nuit dans ce lieu très saint que lorsque l'on se retrouve réellement confronté à la solitude. Quiconque ayant déjà pu visiter l'endroit, sait que sa fréquentation en journée n'a rien à envier à la Place Saint Pierre le jour des Rameaux, ou à la rue Neuve de Bruxelles en période de soldes. Et là, quel luxe que de pouvoir commander le silence ! Pour l'obtenir, il suffisait de se taire. Notre première approche du complexe fut de le découvrir à force de lectures de natures historique et architecturale. Il convenait d'abord de prendre connaissance de l'environnement, d'apprendre son évolution. Cependant, sensibilisés par notre hôte franciscain sur le fait que l'accès à l'Edicule ne serait possible qu'avant minuit, en raison des différentes liturgies qui s'y rendraient ensuite, nous avons pressé le pas des visites pour nous consacrer davantage à la prière. Directement ensuite, nous nous sommes succédé, par couples, seuls, par binômes ou trinômes sur le lieu même où le Christ fut déposé. Alors qu'un passage en journée dans l'Edicule ne permet que d'y rester quelques secondes, sous la pression du flot incessant des visiteurs suivants, c'est d'un temps de plusieurs dizaines de

minutes que chacun a pu disposer, à prier devant le Tombeau vide. Mais en réalité, une fois face au Tombeau, toute notion de temps disparaît, et il me serait impossible de dire exactement combien de temps j'y suis resté. Pendant que les uns s'abandonnaient à la prière dans l'édicule, les autres passaient d'une chapelle à l'autre, afin d'approcher au plus près les différents lieux saints. À titre personnel, le lieu du Calvaire m'a fait forte impression. Quelle sensation étrange que de pouvoir approcher l'endroit où la Croix fut plantée, au sommet du Golgotha, dont la roche est apparente ! Et quelle beauté toute orthodoxe que celle de cette chapelle installée à cet emplacement !

D'un avis unanime, nous nous estimons également chanceux d'avoir pu passer cette nuit d'exception en compagnie de notre cher Lieutenant, qui avait préparé pour l'occasion plusieurs lectures et réflexions, autour des thèmes de la souffrance et de la mort.

La seconde partie de la nuit fut l'occasion d'assister, parfois de loin, à des “ballets” liturgiques divers et variés, de la part des ministres des différentes confessions. Malgré les inévitables tensions propres à la co-utilisation des lieux par les différentes confessions qui transparaissent parfois dans les médias, nous avons pu mesurer le respect réciproque manifesté par les latins, les grecs orthodoxes, les arméniens et les coptes, notamment lorsqu'ils sont venus s'encenser les uns les autres au milieu de leurs liturgies respectives. Ce fut là un bel exemple de rassemblement œcuménique au cœur des lieux qui nous sont les plus saints”.



La prière au Saint-Sépulcre rapproche du Christ, et ravive le désir de témoigner joyeusement de sa résurrection au cœur du monde d'aujourd'hui.

« Tout arrive selon les délais et la volonté de Dieu »

Le pèlerinage tant attendu de Stephen et Renetta Torres

Deir Rafat est un lieu spécial pour les Chevaliers et Dames de l'Ordre : c'est ici qu'en 1927, le Patriarche Luigi Barlassina a voulu faire ériger un sanctuaire en l'honneur de Marie Reine de Palestine, qui est la patronne de l'Ordre du Saint-Sépulcre. Cela fait donc presque un siècle que ce lieu attire des fidèles chrétiens d'Israël, de Palestine et d'ailleurs, en particulier le jour de la fête de la Bienheureuse Vierge Marie de Palestine, qui tombe le 25 octobre mais qui est normalement célébrée par la communauté locale le dimanche suivant.

Tout cela, Stephen et Renetta Torres d'Albuquerque l'ignoraient en arrivant à Deir Rafat le 29 octobre 2017, avec plus de 2000 autres fidèles. « Quelle heureuse coïncidence ! Nous étions là mais nous ignorions qu'il y aurait la fête de Notre-Dame de Palestine. Dieu a voulu que nous y soyons à ce moment-là : c'est ce qu'Il avait prévu pour nous ». C'est en ces termes que Stephen Torres raconte l'expérience vécue avec sa femme durant le pèlerinage en Terre Sainte, qui a eu pour ce couple l'effet d'un baume après les rudes épreuves qu'ils ont traversées. Originaires de l'état de New Mexico (USA), Stephen et Renetta, Chevalier et Dame de l'Ordre, ont dans leur cœur depuis 2005 le désir de se rendre en Terre Sainte comme pèlerins, mais la maladie et le décès successif de leur fils les ont longtemps contraints à repousser ce rêve.

Laissons Renetta nous raconter du fond de son cœur ce qu'ils ont vécu : « Cela faisait 12 années que nous essayions de nous rendre en Terre Sainte mais notre situation ne s'apaisait jamais. Je pense



Au sanctuaire de Notre-Dame de Palestine, Stephen et Renetta ont honoré la Mère de Dieu qui les a aidés à traverser de grandes épreuves.

que tout arrive selon les délais et la volonté de Dieu. Ici à Deir Rafat, je sens la main du Seigneur si proche de moi. Nous sommes ici pour participer à cette célébration eucharistique dans notre habit de Chevalier et Dame du Saint-Sépulcre et nous ne pensions pas cela possible. Tout cela est un don de Dieu. Je crois que c'est la foi profonde en Lui qui guide nos pas. Nous avons perdu un fils il y a six ans et pour nous, ce voyage est vraiment spécial. Il voulait venir avec nous mais les complications qui ont précédé sa mort l'en ont empêché. C'est la Bienheureuse Mère de Dieu qui nous a aidés à traverser les épreuves de la vie. Elle est si importante pour nous et, évidemment, elle l'est aussi pour les personnes de ce pays ».

Témoignage recueilli avec la collaboration de Vivien Laguette

Une heure d'adoration durant le pèlerinage à Jérusalem

La prière nous permet d'accomplir notre mission de soutien envers le Patriarcat Latin de Jérusalem. Le livret que nous avons édité en 2017 (disponible sur le site du Grand Magistère, www.oessh.va, dans la rubrique [Espace Médias](#)) a été pensé pour guider les pèlerins dans l'expérience de l'adoration eucharistique à Jérusalem, dans l'église arménienne-catholique de Notre-Dame du Spasme, qui commémore la douleur de Marie rencontrant son Fils portant la croix, à la quatrième station de la Via Dolorosa. Beaucoup de Chevaliers et Dames l'ont utilisé, y compris pour s'unir d'intention à distance, depuis chez eux ou dans leur église paroissiale. Ce livret n'est pas daté, il reste d'actualité. N'hésitez pas à le télécharger et à le diffuser !

LES VISITES DU GRAND MAÎTRE

Après les fêtes, l'Investiture de quatre nouveaux membres de l'Ordre au Collège Pontifical Nord Américain à Rome – institution dont le cardinal O'Brien a été recteur de 1990 à 1994 – s'est déroulée en présence des cardinaux Blase Joseph Cupich, de Chicago, et Donald William Wuerl, de Washington D.C. Le 19 janvier, le Grand Maître a été l'un des co-consécrateurs à l'ordination épiscopale de Mgr Parker, commandeur avec Plaque de l'OESSH, qui fut par le passé son assistant spécial et son secrétaire particulier, de 2012 à 2013.

Les 10 et 11 février, le cardinal Edwin O'Brien a visité la **Lieutenance** qui en octobre 2016 a officiellement été renommée **de Suède et du Danemark** pour l'Investiture à Stockholm.

La visite a débuté par le rendez-vous au Palais royal le 10 février pour la rencontre avec la plus haute autorité de l'Etat suédois pour les ordres de chevalerie royaux. Ce fut un signe fort d'amitié, de confiance réciproque et de reconnaissance mutuelle entre notre Ordre catholique et le Royaume – luthérien – de Suède.

La cérémonie d'Investiture s'est tenue le 11 février à la cathédrale de Saint-Eric et a été, comme toujours, un moment de grande communion et de fraternité. La célébration eucharistique a été suivie

par un dîner en l'honneur du Grand Maître, au cours duquel Bo Theutenberg a remis sa démission de la charge de Régent ad interim de la Lieutenance et le cardinal O'Brien a remis les décrets de nomination au nouveau Lieutenant Tommy Thulin et au nouveau Grand Prieur de la Lieutenance, l'évêque de Copenhague, Mgr Czeslaw Kozon, qui sera assisté par le Grand Prieur coadjuteur suédois, Mgr Stejpan Biletic.

Quelques jours plus tard, le 18 février, le Grand Maître a célébré l'Investiture de la **Lieutenance pour l'Italie Sicile** à Palerme.

Durant le mois de mars, le cardinal O'Brien a parcouru de nombreux kilomètres en se rendant successivement aux Investitures **d'Afrique du Sud**, à Cape Town, et ensuite en **Russie**, à Moscou.

En avril, le Grand Maître a pris part aux célébrations de la Semaine Sainte et la Solennité de Pâques à Rome.

Après la réunion de printemps du Grand Magistère qui s'est tenue au siège de Rome du 2 au 4 mai, le cardinal O'Brien a célébré l'Investiture de



29 nouveaux membres de l'Ordre, parmi lesquels Mgr Fabio Fabene, évêque titulaire de Montefiascone et sous-secrétaire du Synode des Evêques, dans la cathédrale San Lorenzo de **Viterbe**.

Le weekend du 12-14 mai, le Grand Maître s'est rendu à Zagreb.

La première Investiture et érection de la **Délégation Magistrale pour la Croatie** a été célébrée

dans la cathédrale de l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie. L'après-midi du 13 mai, les participants à la cérémonie ont visité le musée dédié au bienheureux Alojzije Stepinac, cardinal et Chevalier du Saint-Sépulcre, et ont ensuite assisté à l'inauguration de l'exposition sur les liens historiques entre la Croatie, l'Ordre du Saint-Sépulcre et la Terre Sainte. Après avoir célébré les Investitures du mois de juin à Halifax (**Lieutenance pour le Canada Atlantique**) et à Salzbourg (**Lieutenance pour l'Autriche**), le Grand Maître a présidé les deux réunions régionales des Lieutenants américains (du 1 au 3 juin à **Omaha**, Etats-Unis) et européens (les 27 et 28 juin au siège du Grand Magistère de **Rome**) au cours desquelles Son Eminence a formellement accueilli le nouveau Gouverneur Général de l'Ordre, l'ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone.

Du 15 au 18 juillet, le cardinal Edwin O'Brien s'est rendu à **Amman** où il a rencontré le prince Hassan du Royaume hachémite de Jordanie, lequel



est particulièrement engagé dans le domaine du dialogue islamo-chrétien et sur la question des réfugiés. Au sujet de cette rencontre, le Grand Maître a déclaré que le prince « reflète la modération du Royaume dans un épicerie turbulent du monde. Le neveu du roi de Jordanie a souligné les valeurs communes entre le judaïsme, le christianisme et l'islam : la foi en un Dieu compatissant et plein d'amour, et le désir universel de paix ».

Par la même occasion, il a pris part à la cérémonie de remise des diplômes à l'Université de Madaba, que le cardinal suit à travers la Fondation vaticane Saint-Jean-Baptiste, dont il est président.

Après la pause estivale, le Grand Maître a pré-

sidé les cérémonies d'Investiture à La Valette (**Lieutenance pour Malte**) les 22-23 septembre, à Bordeaux (**Lieutenance pour la France**) du 29 septembre au 1^{er} octobre, à Echternach (**Lieutenance pour le Luxembourg**), les 20 et 21 octobre.

Quelques jours après, les membres du Grand Magistère se sont retrouvés à Rome pour leur réunion automnale habituelle, présidée par Son Eminence. La réunion du Grand Magistère a été également l'occasion de célébrer ensemble l'une des fêtes les plus importantes de l'Ordre, la fête de la Bienheureuse Vierge Marie Reine de Palestine.

A la fin du mois d'octobre, le cardinal O'Brien est retourné aux Etats-Unis pour célébrer l'Investiture de la Lieutenance **USA Middle Atlantic** à Baltimore (Maryland), archidiocèse dont le Grand Maître fut l'archevêque avant d'être appelé à Rome pour diriger l'Ordre du Saint-Sépulcre.

Durant le mois de novembre, le cardinal Edwin O'Brien a rendu visite à la **Lieutenance de Gibraltar**, où il a présidé la cérémonie d'Investiture le 18 novembre. Quelques jours avant son départ, le Grand Maître avait eu l'occasion de rendre une de ses habituelles visites au cardinal Andrea Cordero Lanza di Montezemolo, Assesseur d'honneur de l'Ordre, au cours de laquelle il a célébré la Messe dans son appartement. Le cardinal Montezemolo nous a quittés le même week-end et, aux côtés du cardinal O'Brien, les plus hautes autorités de l'Ordre ont assisté aux funérailles le 21 novembre, pleines de reconnaissance pour le service rendu par l'Assesseur d'honneur.

Le 24 novembre, Son Eminence a célébré l'Investiture de Mgr Andrew McLean Cummings et du père Michael Sedor auprès de la Congrégation pour les Eglises orientales en présence du cardinal Leonardo Sandri, Préfet, et de toute l'équipe de la Congrégation avec laquelle l'Ordre est souvent en relation et collabore dans le cadre de la ROACO (Réunion des Œuvres pour l'Aide aux Eglises orientales).

Au début du mois de décembre, le Grand Maître, accompagné du Lieutenant Général Agostino Borromeo, du Gouverneur Général Leonardo Visconti di Modrone et du Vice-Gouverneur Patrick Powers, s'est rendu au **Mexique** pour présider l'Investiture de 18 nouveaux membres de l'Ordre en cette Lieutenance qui se dote de nouvelles énergies. ■

SOUVENIRS DES GRANDS ÉVÉNEMENTS DE L'ANNÉE DANS LES LIEUTENANCES

L'Ordre est présent et actif sur les cinq continents. Vous trouverez dans les pages qui suivent quelques photos souvenirs de moments importants vécus par différentes Lieutenances du monde pour raconter la vie quotidienne des membres de l'Ordre au niveau local. Vous trouverez davantage d'informations et de récits sur notre site www.oessh.va dans la rubrique consacrée aux Lieutenances.



Dimanche 29 octobre 2017, dans la suggestive basilique-sanctuaire Marie Santissima Annunziata à Trapani, la **Lieutenance pour l'ITALIE SICILE** a célébré la fête de la Bienheureuse Vierge Marie, Reine de Palestine, Patronne de l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem. Après un bref moment de prière guidé par l'évêque de Trapani et le prier, Mgr Pietro Fragnelli, devant la statue de la Vierge de Trapani, plus de 200 Chevaliers, Dames et novices sont entrés en procession dans le Sanctuaire en suivant celui qui était encore Lieutenant à ce moment-là, le Chevalier de Grand-Croix Giovanni Russo, qui à la fin de la célébration s'est adressé à l'assemblée en ces termes : « Aujourd'hui, l'on ressent le désir de rencontrer des personnes qui soient capables d'offrir un témoignage clair et radical de foi et de vie (telle est la vraie signification de nos manteaux et de nos insignes). Nous devons rendre ce témoignage à tout moment, au sein de la famille, dans l'exercice de nos professions, dans l'administration de la chose publique, dans nos relations avec notre prochain ».



La **Lieutenance de TAÏWAN** ressent profondément son lien avec l'Église universelle. En 2017, une messe a été célébrée pour rappeler le quatrième anniversaire du pontificat du Pape François dans l'église de la Sainte-Famille à Taipei, l'église catholique la plus grande de Taïwan. Sur la photo figurent les Chevaliers et les Dames de l'Ordre, avec le vice-président Chen Chien-Jen, membre de l'Ordre lui aussi, et sa femme.

L'année 2017 a été pour les **Lieutenances AUSTRALIENNES** marquée par la retraite nationale australienne de l'Ordre, prêchée par Mgr Giacinto-Boulos Marcuzzo du Patriarcat Latin de Jérusalem du 28 au 30 juillet à Sydney, en marge de la première rencontre régionale des Lieutenances des pays du Soleil Levant, qui a impliqué également des représentants de la Nouvelle-Zélande, des Philippines et de Taïwan. Toute la retraite s'est déroulée sous le regard de la belle icône de Notre-Dame de la Croix du Sud.

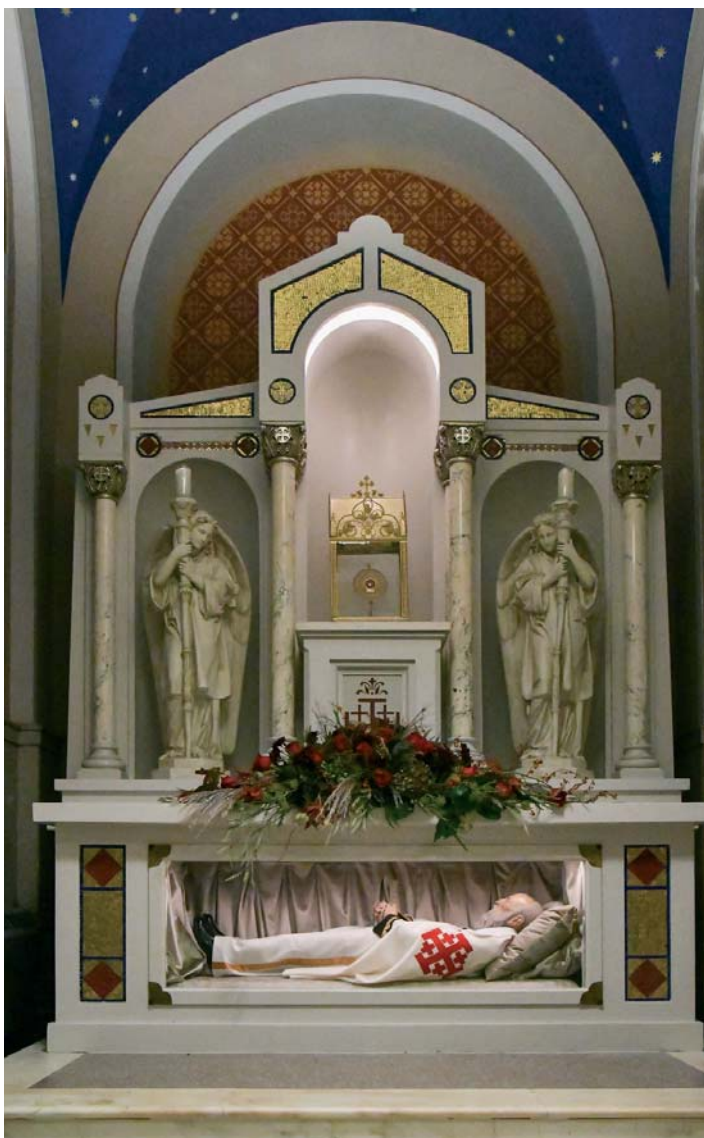
La Croix du Sud est une constellation visible uniquement depuis l'hémisphère méridional et constitue un symbole traditionnel de l'Australie. L'icône a été commandée spécialement pour cette occasion par les Lieutenances australiennes et présente la Croix de Jérusalem au-dessus du globe que Marie protège de sa main. A l'issue de la retraite, Mgr Anthony Fisher, archevêque de Sydney et prieur de l'Ordre, a béni l'icône et l'a remise à Mgr Marcuzzo afin qu'il l'emporte avec lui au Patriarcat Latin, en signe de proximité spirituelle entre l'Ordre en Australie et l'Église en Terre Sainte.



La Lieutenance USA NORTH CENTRAL a œuvré pour que soit dédié un autel au bienheureux Bartolo Longo dans le Sanctuaire de Notre-Dame de Pompéi qui se trouve à Chicago, voulu et financé par les contributions volontaires des Chevaliers et des Dames de cette Lieutenance américaine. L'autel a été construit comme une réplique de l'autel à l'intérieur duquel se trouve le corps du bienheureux, dans le sanctuaire de la Bienheureuse Vierge du Rosaire à Pompéi, et contient une effigie du Chevalier portant le manteau de l'Ordre. « Nous sommes en train de suivre la procédure – affirme-t-on depuis la Lieutenance USA North Central – pour faire reconnaître l'autel comme sanctuaire national du Bienheureux Bartolo Longo ».



Après l'institution de la Section de Pompéi, consacrée à la Bienheureuse Vierge du Rosaire, de la Délégation portant le nom de la Vierge Marie de l'Arc et de la Délégation consacrée à Notre-Dame Reine de Palestine à Scafati (Salerne), la **Lieutenance pour l'ITALIE MÉRIDIONALE TYRRHÉNIENNE** a créé en 2017 une Délégation consacrée à la Vierge de Montevertine (Avellino). Le 30 septembre, l'abbaye territoriale de Montevertine a ainsi accueilli une cérémonie solennelle présidée par le Grand Prieur de la Lieutenance, Mgr Beniamino Depalma, archevêque émérite de Nola, durant laquelle Dom Riccardo Luca Guariglia, abbé territorial de Montevertine et à présent Prieur de la « Délégation Montevertine », a reçu l'Investiture avec trente-six Chevaliers, quatre Dames et quatre ecclésiastiques.



Au mois de mai, un groupe de Chevaliers et Dames de la **Lieutenance pour le CANADA ATLANTIC** s'est rendu en Terre Sainte. Le groupe est allé au Patriarcat Latin où le Chevalier Will Sweet a reçu la Coquille du Pèlerin des mains de Mgr Kamal Hanna Bathish, vicaire général émérite. Le groupe s'est ensuite arrêté pour recevoir de la part de l'évêque des nouvelles de première main concernant la situation des chrétiens en Terre Sainte.

A l'occasion de la conclusion du centenaire de la dernière apparition de la Vierge de Fatima aux trois petits bergers survenue en 1917, s'est tenue dans la basilique Saint-Pierre, le 12 octobre 2017, une célébration liturgique solennelle, précédée par une imposante procession promue par la section du Latium de l'Unitalsi. La **Lieutenance pour l'ITALIE CENTRALE** a été présente à cet important moment de communion avec



l'Eglise universelle, avec plus de cent Chevaliers et Dames de la Section Rome de l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, guidés par le membre du Grand Magistère Saverio Petrillo, le Lieutenant pour l'Italie centrale Luigi Giulianelli et le président de la Section Rome Francesco Sicilia. Après la procession le long de la via della Conciliazione, le cardinal Angelo Comastri, Vicaire du Pape pour la Cité du Vatican, a conduit la récitation du Rosaire et célébré la Sainte Messe en présence du Grand Prieur de la Lieutenance, Mgr Franco Croci. Dans la vie d'une Lieutenance, les moments de fraternité et de prière communautaire sont très importants.



Du 8 au 15 mars 2017, la **Délégation magistrale pour la RÉPUBLIQUE TCHÈQUE** a organisé un pèlerinage en Terre Sainte dirigé par le père Milan Pálkovič avec Baron Jaroslav Battaglia, lui aussi Chevalier, auquel a participé un groupe de 55 pèlerins. Le groupe a été accueilli chaleureusement au Patriarcat Latin par Mgr Pierbattista Pizzaballa qui a remis la Coquille du Pèlerin aux membres de l'Ordre.

Une autre activité fondamentale pour la vie des Lieutenances est la préparation des candidats à l'investiture. La **Lieutenance pour l'ESPAGNE OCCIDENTALE** a organisé les 16 et 17 juin un cours consacré aux aspirants Chevaliers et Dames, un rendez-vous qui se répète chaque année sous la formule de deux jours de partage et de coexistence avec quelques membres pour permettre à ceux qui s'apprêtent à intégrer l'Ordre de connaître en profondeur non seulement le fonctionnement, les finalités et objectifs de cette institution pontificale, mais aussi de vivre l'esprit de fraternité que l'on respire au sein de ses Lieutenances.



Douze membres de l'Ordre, dont le Père Christian Eeckhout, dominicain, guide certifié, de la **Lieutenance de BELGIQUE**, et onze membres de la **Lieutenance du CANADA-QUÉBEC**, ont réalisé un pèlerinage en Terre Sainte en octobre 2017. Le groupe de pèlerins a été reçu au Patriarcat Latin de Jérusalem. Assis au premier rang, on reconnaît, au centre, Monseigneur Pierbattista Pizzaballa, Administrateur Apostolique du Patriarcat et Pro-Grand Prieur de l'Ordre, entouré, à sa gauche, le cardinal Gérald Cyprien Lacroix, Grand Prieur de la Lieutenance du Canada-Québec et Archevêque de Québec, avec à sa droite le Lieutenant M. Jean-Claude Michaud. Ce pèlerinage aux sources de notre foi chrétienne est essentiel pour vivre pleinement notre vocation de Chevaliers et Dames, appelés à témoigner avec générosité de la lumière du Christ Ressuscité dans la société actuelle.

La Lieutenance pour MALTE a profité du mois de novembre – au cours duquel les défunts sont commémorés de manière particulière – pour proposer une messe en mémoire des membres de l'Ordre qui nous ont quittés dans l'église Saint-Marie tal-Angli à Baħar lċ-Cagħaq, suivie d'un moment convivial au centre pastoral de l'église. L'année s'est conclue par une rencontre en préparation de Noël, durant laquelle les membres ont été invités avec leurs familles à passer un peu de temps ensemble et apprendre à se connaître davantage dans une atmosphère informelle.



La Lieutenance pour l'AUTRICHE a été activement présente au niveau ecclésial national en participant à un rendez-vous œcuménique passionnant : la Nuit des Eglises. Le Conseil œcuménique des Eglises, à travers environ 650 paroisses et des milliers de bénévoles, a organisé la 13^e édition de cet événement qui a comptabilisé 350.000 visiteurs le 9 juin 2017. L'initiative propose d'ouvrir les portes des églises pour favoriser une meilleure connaissance et discuter de sujets qui touchent la vie des personnes et de la société. La Lieutenance pour l'Autriche, dans les Délégations de Klagenfurt, Linz et Vienne, a profité de cette occasion pour présenter l'Ordre et son engagement en Terre Sainte à travers des conférences, avec un espace dédié aux demandes de renseignements ainsi qu'à la vente de produits provenant de Terre Sainte.

Cette année 2017, deux sections de la **Lieutenance pour la SUISSE** ont effectué des pèlerinages. La section suisse allemande s'y est rendue en mai sous la direction d'Abuna Bernt Besch, Chanoine du Saint-Sépulcre et prêtre du Patriarcat Latin, et les Chevaliers et les Dames suisses italianophones en novembre sous la direction du professeur Marcello Fidanzi.

Ci-dessous, extrait du témoignage d'une participante : « Nos visites des projets scolaires que nous soutenons financièrement, m'ont fortement marquée. En tant que groupe, nous avons été salués cordialement par les élèves en uniforme, puis le directeur nous a fait visiter l'école. L'enthousiasme des professeurs ainsi que celui des élèves a été contagieux pour moi – c'est quelque chose qui me manque en Suisse. Le terme de « pierres vivantes » a été souvent utilisé par les professeurs et les prêtres. Les élèves sont fortifiés par la foi transmise et vécue et ont un but, ce que prouvent leurs très bons résultats (...) C'était ma première visite en Terre Sainte. J'ai été impressionnée de ressentir la force de la foi lorsqu'on se trouve parmi tant de personnes partageant les mêmes idéaux, et ceci notamment lors de notre Chemin de Croix le long de la Via Dolorosa. Qu'est-ce que Jésus a-t-il pu ressentir à l'époque ? (...) Beaucoup de personnes se sont bousculées de façon bruyante dans ces ruelles étroites. Notre accompagnateur Abuna Bernt nous a expliqué qu'à l'époque, c'était pareil. Et nous étions au cœur de ce brouhaha jusqu'à la basilique du Saint-Sépulcre. Et ensuite la rédemption. Nous LUI rendons grâce ».

Henrieta Suter, Muri AG, membre de l'Ordre depuis 2016, section Suisse allemande



SUR LES TRACES DU CHRIST À ROME

Les reliques de la Terre Sainte conservées dans la Ville éternelle

Un morceau de la croix, la “Scala Santa” que Jésus a parcouru durant le chemin de son exécution, les épines de la couronne avec laquelle il fut torturé, la terre provenant du Calvaire et même un morceau du berceau de Bethléem, sont quelques unes des reliques qui encore aujourd’hui attirent des pèlerins du monde entier à Rome. Comment et pourquoi sont-elles arrivées jusqu’ici ?

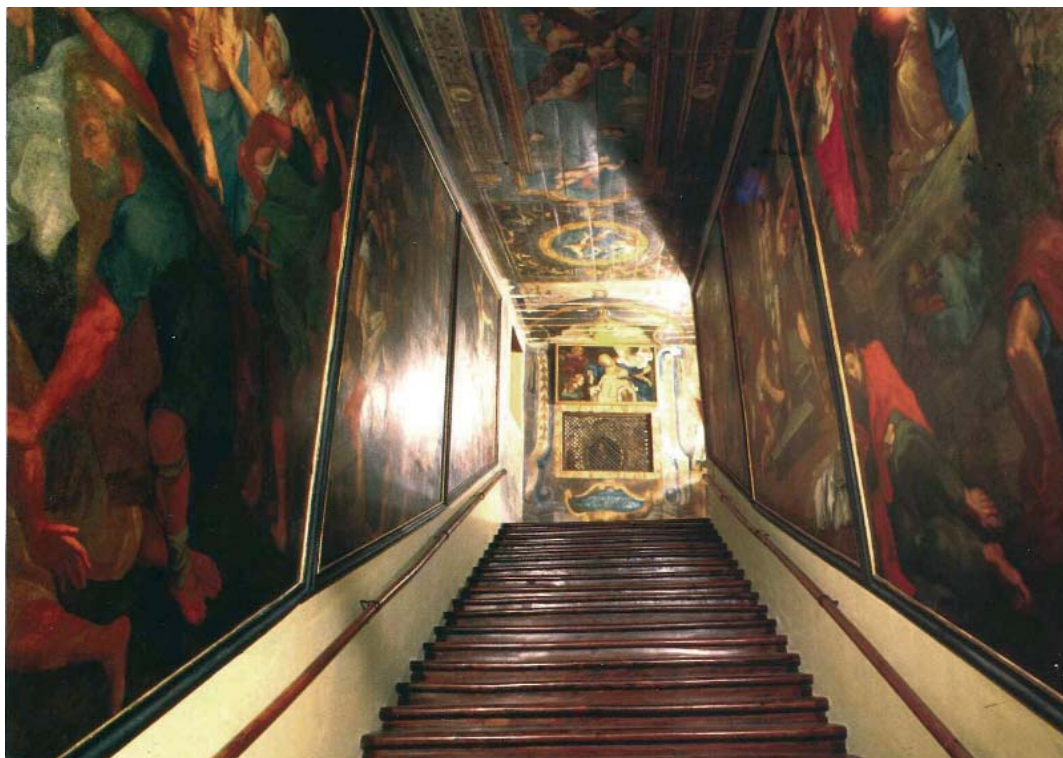
Massimo Centini, professeur d’anthropologie à l’Université de Turin, a réalisé une étude intéressante sur les liens existant entre Rome et la Terre Sainte, et sur l’authenticité des reliques. D’après lui, durant les premiers siècles du christianisme, l’on considérait comme reliques aussi bien des éléments originaux que des copies ou même ce qui entraînait “en contact” avec celles-ci. C’est la raison pour laquelle en certifier la provenance relève à

présent de la mission impossible.

Une grande partie des reliques présentes à Rome sont liées à une personnalité très importante, celle de sainte Hélène, mère de l’empereur Constantin. Autour de l’an 326, un voyage en Terre Sainte lui permit de voir et de rapporter à Rome et à Constantinople certains objets liés à la passion du Christ, qui renforcèrent la dévotion des fidèles et la figure de l’empereur comme protecteur du christianisme.

L’église promue par sainte Hélène en personne, la Sainte-Croix de Jérusalem, recèle certaines de ces reliques. La partie la plus ancienne de l’église est constituée d’une chambre d’à peine 40 mètres carrés. Elle est datée de l’an 225, bien qu’elle ait subi des transformations au fil du temps.

Dans ce petit lieu de culte, l’un des trois “lignum crucis” a été rapporté par sainte Hélène, qui



A Rome, en visitant la basilique Saint-Jean de Latran, les pèlerins montent la “Scala Santa à genoux” : il s’agirait d’une partie des escaliers du palais de Ponce Pilate où Jésus fut condamné.



La colonne de la flagellation est vénérée à Rome dans la basilique Sainte Praxède, proche de Sainte-Marie-Majeure.

l'a trouvé en Terre Sainte (les deux autres sont gardés à Jérusalem et à Constantinople). D'après la légende, ces trois morceaux de bois ont été trouvés durant les fouilles visant à retrouver la Croix du Christ. Pour savoir lequel des trois était celui de Jésus, on les mit en contact avec une femme malade, qui réussit à guérir grâce à l'un de ceux-là.

Un clou de la croix, une partie du titre qui justifiait la condamnation et les épines de la couronne du Seigneur ont été également retrouvés et sont vénérés dans l'église de la Sainte-Croix à Jérusalem. Sainte Hélène emporta aussi avec elle une grande quantité de terre provenant du Calvaire, à présent conservée sous le pavement de l'église.

La Scala Santa est l'un des autres éléments les plus vénérés par les pèlerins à Rome. Plus d'un million de fidèles parcourent à genoux l'escalier, qui selon la tradition, conduisit le Seigneur au Palais de Ponce Pilate, où il fut ensuite condamné. Encore

une fois, ce fut grâce à Hélène que cet escalier, composé de 28 marches de pierre, fut transporté à Rome. Pour en éviter sa détérioration, l'escalier fut recouvert de bois en 1723.

L'architecte Domenico Fontana, pour faciliter le flux élevé de pèlerins, construisit vers la fin du XVI^e siècle un escalier parallèle à l'original de façon à ce que les pèlerins, après avoir parcouru l'original, puissent emprunter le deuxième pour redescendre. C'est ainsi que s'est consolidé l'édifice que l'on peut aujourd'hui visiter avec la basilique Saint-Jean-de-Latran.

Dans la basilique Sainte-Praxède, une église byzantine proche de Sainte-Marie-Majeure, l'on vénère la colonne de la flagellation, où le Christ fut attaché pour recevoir des coups de fouet. C'est un petit morceau de pierre, haut d'à peine 63 centimètres, avec un trou à l'intérieur duquel aurait dû se trouver un morceau de fer. L'on remarque immédiatement que le morceau de pierre fait partie d'une très grande colonne. Avant d'être transportée vers Rome, jusqu'en 1223, la colonne était vénérée dans l'église des Saints-Apôtres à Jérusalem.

La basilique Sainte-Marie-Majeure recèle en son sein un fragment du berceau de Jésus. Sous l'autel de cette basilique romaine, fut réalisée au Ve siècle une copie de la grotte de Bethléem et l'on y vénère ce morceau de bois provenant de la Terre Sainte, et apporté à Rome par les pèlerins.

L'une des reliques les moins connues du Vatican est le fragment de la lance avec laquelle le centurion Longin blessa le Christ sur la croix. Il se trouve dans la basilique Saint-Pierre, dans une des statues qui font office de pilier à la coupole centrale, laquelle qui mesure 4 mètres de haut. La relique est recouverte d'or et fut donnée par le sultan turc au Pape Innocent VIII, puisqu'elle avait été transportée à Constantinople à l'époque byzantine.

Les reliques de Terre Sainte ont fait de Rome une sorte de "Nouvelle Jérusalem" et ont favorisé la Cité éternelle comme nouveau centre de pèlerinage, après que le christianisme ait perdu son autorité en Palestine. Rome est devenu le lieu de culte par excellence. Cette idée a encore gagné de l'ampleur avec la célébration du premier jubilé de l'histoire, convoqué en 1300, après la perte du dernier bastion chrétien en Terre Sainte, Saint-Jean-D'acre.

Antonio Olivié

Rome Reports TV News Agency

DÉSIR DE JÉRUSALEM

« **I**l y a des noms de villes ou des noms d'hommes, qui, lorsqu'on les prononce dans quelque langue que ce soit, éveillent à l'instant même une si grande pensée, un si pieux souvenir, que ceux qui entendent prononcer ce nom, cédant à une puissance surnaturelle et invincible, se sentent tout près de ployer les deux genoux. Jérusalem est un de ces noms saints pour toutes les langues humaines ».

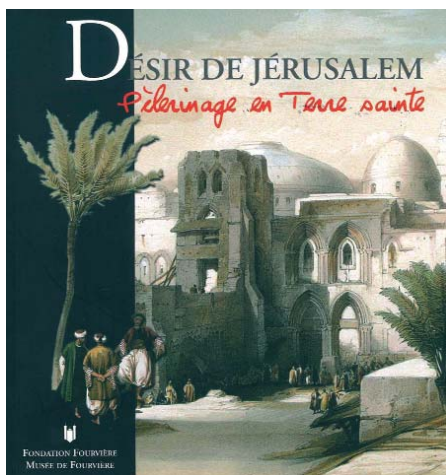
C'est sur cette magnifique citation d'Alexandre Dumas que s'ouvre l'ouvrage « Désir de Jérusalem ». Choisie par le président de la Fondation Fourvière, Jean-Dominique Durand, dans sa préface, elle reflète parfaitement la puissance évocatrice de la ville de Jérusalem. C'est l'ouvrage entier qui s'applique ensuite à rendre compte du mystère de cette « ville trois fois sainte ». Edité par la Fondation Fourvière suite à une exposition de 2007, l'ouvrage fait entrer le lecteur dans les dimensions historique, spirituelle et artistique de la Terre Sainte de manière pédagogique. L'initiative naît du travail de collaboration de deux membres de l'Ordre du Saint Sépulcre: Bernard Berthod, conservateur du musée d'Art sacrée de Fourvière, et Joël Bouëssée, iconographe de l'Ordre. Ils ont tous deux rassemblé des pièces exceptionnelles provenant de diverses collections, toutes témoins du pèlerinage vers la Terre Sainte. Parfait pour les passionnés d'art, l'ouvrage recense ces œuvres uniques et précieuses, conjuguant ainsi art et foi. Deux rubriques du livre sont entièrement consacrées à l'exposition des « objets de dévotion », et de la Croix de Jérusalem, aussi symbole de l'Ordre du Saint Sépulcre. Divers objets ponctuent ainsi le cheminement intérieur du pèlerin en Terre Sainte: reliques de la passion, aquarelles, suaires, croix... Tous sont une aide à la représentation du Christ sur cette Terre. Ils permettent le passage du concret au spirituel. Sous un format original et pratique,

ces explications et illustrations défilent sous les yeux du lecteur, suscitant bien en lui ce « désir de Jérusalem ».

L'ouvrage délivre une information pour quiconque a ce désir de la Terre Sainte. Il invite à méditer sur Jérusalem, son histoire et sa fécondité avant de partir en pèlerinage. Les auteurs encouragent ainsi à se renseigner avant le départ, et cet effort pour s'informer et se nourrir constitue sans doute le premier pas du pèlerin. Celui-ci doit se préparer à une « rencontre », mot qui semble résumer la démarche du pèlerinage et lui donner tout son sens. La rencontre s'opère avec les peuples habitant la Terre Sainte, Jérusalem étant véritablement le carrefour des trois religions juive, musulmane et chrétienne. Les auteurs rappellent que le pèlerin doit se préparer à être « témoin » de ces réalités religieuses parfois et même souvent conflictuelles. La rencontre est aussi historique, les différentes pièces de collections (gravures, lithographies, peintures...) mettent en lumière cette richesse historico-culturelle de la Terre Sainte. Elles invitent à une rencontre sensible entre le pèlerin et la Terre du Christ. Ces éléments mènent donc à la rencontre, cette fois spirituelle. Nourri par ces rencontres ultérieures, le pèlerin cheminera intérieurement vers le Ressuscité.

La retranscription de l'exposition lancée par la Fondation Fourvière se lit très bien à travers cet ouvrage agréablement ordonné. Les textes mêlés aux illustrations de qualité dévoilent un travail remarquable, donnant l'impulsion du départ au pèlerin et le guidant dans son pèlerinage extérieur et intérieur. Tout ceci s'accorde pour faire naître ce désir de marcher sur les pas du Christ, Lui seul constituant au fond la véritable clef de voûte de l'ensemble de l'ouvrage.

Pauline Bourgogne



DÉSIR DE JÉRUSALEM
Pèlerinage en Terre sainte
Fondation Fourvière, musée de Fourvière.
96 pages, € 22,00
Mail: info@lyon-fourviere.com



GRAND MAGISTÈRE

00120 CITÉ DU VATICAN

gmag@oessh.va

LES LIEUTENANCES ET LES DÉLÉGATIONS MAGISTRALES DANS LE MONDE

ARGENTINA

LUGARTENENCIA
C. Marcelo T. de Alvear 1173 2B
1058 BUENOS AIRES – Argentina

AUSTRALIA - NEW SOUTH WALES

LIEUTENANCY
P O Box 1203
SYDNEY SOUTH - NSW 1235 – Australia

AUSTRALIA - QUEENSLAND

LIEUTENANCY
11 Kentia Street
MOUNT GRAVATT - Queensland 4122 – Australia

AUSTRALIA - SOUTH AUSTRALIA

LIEUTENANCY
54A Lower Portrush Rd
MARDEN - SA 5070 – Australia

AUSTRALIA - VICTORIA

LIEUTENANCY
2503/80 Lorimer Street
DOCKLANDS, Victoria 3008 – Australia

AUSTRALIA - WESTERN AUSTRALIA

LIEUTENANCY
P.O. BOX 101
OSBORNE PARK - WA 6917 – Australia

BELGIQUE

LIEUTENANCE
Damhertenlaan, 5
1950 KRAAINEM – Belgique

BRAZIL - RIO DE JANEIRO

LUGAR-TENENCIA
Rua Sete de Setembro 14 , Sala 2 – 2º. Andar - Centro
CEP 20.050-009 - RIO DE JANEIRO - RJ – Brazil

BRASIL – SÃO PAULO

LUGAR-TENENCIA
Av. Cidade Jardim n° 400 – 6º Andar
SÃO PAULO/SP. - CEP 01454-901 Brasil

CANADA-ATLANTIC

LIEUTENANCY
851 Tower Road
HALIFAX, NS B3H 2Y1 – Canada

CANADA-MONTRÉAL

LIEUTENANCE
4399, King Edward Avenue
MONTRÉAL - QC - H4B 2H4 – Canada

CANADA-QUÉBEC

LIEUTENANCE
5607 rue Saint-Louis, suite 306
LÉVIS, QC G6V 4G2 – Canada

CANADA-TORONTO

LIEUTENANCY
90 Old Mill Road
TORONTO, ON – M8X 1G8 – Canada

CANADA-VANCOUVER

LIEUTENANCY
6625 Balaclava Street
VANCOUVER, BC - V6N 1M1 – Canada

ČESKÁ REPUBLIKA

MAGISTRÁLNÍ DELEGACE
679 39 ÚSOBRNO 58
Česká Republika

COLOMBIA

LUGARTENENCIA
Calle 71 n° 1-90
11001 BOGOTÁ D.C. – Colombia

CROAZIA/CROATIA/HRVATSKA

MAGISTRALNA DELEGACIJA
Ulica Ignjata Đorđića 20
10000 ZAGREB – Hrvatska

DEUTSCHLAND

STATTHALTEREI
Rembrandtstr. 44
40237 DÜSSELDORF – Deutschland

ENGLAND AND WALES

LIEUTENANCY
Holly Trees, 14 Lawton Road, Rainhill
PRESCOT, Lancs, L35 0PP – United Kingdom

ESPAÑA OCCIDENTAL

LUGARTENENCIA
C/ Alonso Heredia, 5- 1º A
28028 MADRID – España

ESPAÑA ORIENTAL

LUGARTENENCIA
C/ Rivadeneyra, nº 3, bajos
08002 BARCELONA – España

FEDERAZIONE RUSSA

DELEGAZIONE MAGISTRALE
Ozerkovskaya naberezhnaya 26, Apt. 55
115184 MOSKVA/MOSCA – Federazione Russa

FINLAND

KÄSKYNHALTIJAKUNTA
Itä-Linnake 8
02160 ESPOO – Finland

FRANCE

LIEUTENANCE
112ter, Avenue de Suffren
75017 PARIS – France

GIBRALTAR

LIEUTENANCY
Cloister Building, 6/8 Market Lane
P.O. Box 554 – GIBRALTAR

GUAM

MAGISTRAL DELEGATION
Dulce Nombre de Maria Cathedral-Basilica (Chapel of St.
Therese)
207 Archbishop Flores Street
HAGATNA, Guam – USA 96910

IRELAND

LIEUTENANCY
“Rosaire”, Moneymore
DROGHEDA, Co. Louth, A92 RF6F – Ireland

ITALIA CENTRALE

LUOGOTENENZA
Piazza S. Onofrio al Gianicolo, 2
00165 ROMA – Italia

ITALIA CENTRALE APPENNINICA

LUOGOTENENZA
Via dei Servi, 34
50122 FIRENZE – Italia

ITALIA MERIDIONALE ADRIATICA

LUOGOTENENZA
Via Martin Luther King, 83
70124 BARI – Italia

ITALIA MERIDIONALE TIRRENICA

LUOGOTENENZA
Via Capodimonte, 13
80136 NAPOLI – Italia

ITALIA SARDEGNA

LUOGOTENENZA
Via Michelangelo, 24
09040 MARACALAGONIS (CA) – Italia

ITALIA SETTENTRIONALE

LUOGOTENENZA
Via San Barnaba, 46
20122 MILANO – Italia

ITALIA SICILIA

LUOGOTENENZA
Via Monteleone, 50
90133 PALERMO – Italia

LETTONIA/LATVIA

DELEGAZIONE MAGISTRALE
Bulstrumu Street 5
IKŠKĪLE, LV- 5052 Latvia

LUXEMBOURG (GRAND DUCHÉ DE)

LIEUTENANCE
21, rue Cents
1319 LUXEMBOURG

MAGYARORSZAG - HUNGARIA

HELYTARTÓSÁG
Hermina út 23
1146 BUDAPEST – Magyarország (Hungaria)

MALTA

LIEUTENANCY
“La Dorada”
Triq il-Migbed
Swiegi, St. Andrew’s
SWQ 3240 – Malta

MEXICO

LUGARTENENCIA
Gómez Pedraza #50, Colonia San Miguel Chapultepec
Delegación Miguel Hidalgo
CIUDAD DE MÉXICO, 11850 México

NEDERLAND

LANDSCOMMANDERIJ NEDERLAND
Schapendijk 46
7574 PG - OLDENZAAL – Nederland

NEW ZEALAND

MAGISTRAL DELEGATION
29L St. Stephens Avenue
PARNELL 1052 – New Zealand

NORGE

MAGISTRAL DELEGATION
Nyveibakken 12
7018 TRONDHEIM – Norge

ÖSTERREICH

STATTHALTEREI
Seefeldgasse 15
A-7100 Neusiedl am See – Österreich

PHILIPPINES

LIEUTENANCY
110 Mango Drive
Ayala Alabang Village
MUNTINLUPA CITY 1780 – Philippines

POLSKA

ZWIERZCHNICTWO
Parafia p.w. Najświętszej Rodziny
ul. Aleksandry 1, 30-837 KRAKÓW – Polska

PORTUGAL

LUGAR-TENENCIA
Rua do Alecrim, 72, R/C DT.º
1200-018 LISBOA – Portugal

PRINCIPAUTÉ DE MONACO

LIEUTENANCE
11, rue Comte Félix Gastaldi
98000 MONACO-VILLE – Principauté de Monaco

PUERTO RICO

LUGARTENENCIA
265A Nelson Ramirez
Mayagüez PR 00682

SCOTLAND

LIEUTENANCY
120 Brackenbrae Avenue
Bishopbriggs
GLASGOW G64 2DU – Scotland

SLOVENIA

LUOGOTENENZA
c/o Župnijski urad sv. Nikolaja
Dolničarjeva 1
1000 LJUBLJANA – Slovenija

SOUTH AFRICA

MAGISTRAL DELEGATION
Apartment 1002 Twin Towers North
Beach Road
Three Anchor Bay
CAPE TOWN – South Africa

SUISSE

LIEUTENANCE
Le Ménestrel – Avenue des Alpes, 10/A
1006 LAUSANNE – Suisse

SVERIGE-DANMARK (SWEDEN-DENMARK)

STÅTHÅLLERIET
Bryggervangen 65, 2. Th.
DK - 2100 KØBENHAVN – Danmark

TAIWAN

LIEUTENANCY
No. 1-1, Shikan, Shihding Dist
223 Shihding, NEW TAIPEY CITY – Taiwan, R.O.C.

USA EASTERN

LIEUTENANCY
1011 First Avenue - 7th Floor
NEW YORK, NY 10022 – USA

USA MIDDLE ATLANTIC

LIEUTENANCY
206 Pepper Mill Drive
Capitol Heights, MD 20743 – USA

USA NORTH CENTRAL

LIEUTENANCY
7575 Lake Street, Apt. 2A
RIVER FOREST, IL 60305 – USA

USA NORTHEASTERN

LIEUTENANCY
340 Main Street, Suite 906
WORCESTER, MA 01608 – USA

USA NORTHWESTERN

LIEUTENANCY
4684 N.W. Brassie Place
PORTLAND, OR 97229 – USA

USA NORTHERN

LIEUTENANCY
1715 N. 102nd Street
OMAHA, NE 68114-1141 – USA

USA SOUTHEASTERN

LIEUTENANCY
2955 Ridgelake Drive, Suite 205
METAIRIE, LA 70002-4962 – USA

USA SOUTHWESTERN

LIEUTENANCY
2001 Kirby Drive, Suite 902
HOUSTON, TX 77019 – USA

USA WESTERN

LIEUTENANCY
Cathedral of Our Lady of the Angels
555 W. Temple Street
LOS ANGELES, CA 90012 – USA

VENEZUELA

LUGARTENENCIA
Avenida Los Pinos Quinta n° 45
Urbanización la Florida
CARACAS – Venezuela

Barbiconi

1825



MANTEAU - MÉDAILLE - ACCESSOIRES

BARBICONI SRL - Via Santa Caterina da Siena 58/60 00186 Roma

www.barbiconi.it info@barbiconi.it



@barbiconi